"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

La paix des hommes, avec l'anéantissement de leurs canons, la réduction de leurs baionnettes et l'accep-
[illegible] ...era et
[illegible] ...on, la
[illegible] ...re de
la paix de Dieu.

Abbé Bergey.

Presbytère S.-Joachim Dec. 31
9916 110e rue
138

Si la divine Providence tire certains êtres de la masse et les comble de ses dons, ce n'est pas pour qu'ils s'enrichissent, c'est pour qu'ils enrichissent. La flamme divine, dont elle leur confie une étincelle, doit bruler pour les autres.

Wladimir d'Ormesson.

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 18 SEPTEMBRE, 1935 — No 46

Nouvelles Catholiques

ROME — Pour la première fois depuis 75 ans la messe a été célébrée à la Basilique St-Paul par un Pape. Pie XI a célébré la messe dans cette Basilique, à l'occasion de l'ouverture de la convention internationale des anciens combattants.

ALASKA — Mgr J. Raphael Crimont, S.J., évêque de l'Alaska a célébré le 60e anniversaire de son entrée dans la Compagnie de Jésus.

WASHINGTON — Mgr Ralph Hayes, évêque du diocèse d'Helena, E.-U. depuis 1933 a été nommé recteur du Collège Américain à Rome.

LOUISVILLE, Ky. — La R. Soeur Martina de la Maison Mère des Ursulines de Louisville, a célébré à l'âge de 96 ans le 76e anniversaire de son entrée en religion.

CITE VATICANE — Le Souverain Pontife, à l'occasion du Congrès Eucharistique de Cleveland, adressera la parole par radio le 26 septembre à 7 h. P.M.

CITE VATICANE — Le roi des Belges, Léopold, a communiqué au Souverain Pontife un télégramme de gratitude pour les sympathie reçues à la mort de la reine Astrid.

Jeudi, le 26 septembre, fête des SS. Martyrs Canadiens.

BERLIN — Limbourg, sur Lahn, petite ville du Nassau, a fêté le 700e anniversaire de la construction de sa cathédrale.

MONTREAL — Le R. P. Archange Godbout, O.F.M., a repris le 9 sept. ses conférences de défense religieuse.

LONDRES — J. S. Grasset, organisateur de pèlerinages en Angleterre a fait à Londres plus de 100 pèlerinages.

MONTREAL — 8 Jésuites ont quitté Montréal pour le Vicariat apostolique de Sou-Tchiou, Chine.

CONGRES EUCHARISTIQUE DE CLEVELAND

Le 7e congrès eucharistique national américain qui commencera à Cleveland, le 23 septembre se terminera le 26. On escompte qu'une procession de 20,000 personnes terminera les exercices du Congrès.

Le Cardinal Hayes de New-York, légat apostolique et un grand nombre d'Archevêques et évêques seront présents.

Une centaine de mille personnes au stadium chanteront à l'unisson des hymnes et des prières qui seront irradiées. Un prêtre récitera le rosaire au stadium et utilisant la radio il sera entendu et répondu par tout le monde et par ceux qui feront partie de la procession et par les 100,000 personnes du Stadium.

3 CONVENTIONS D'ASSURANCES A WINNIPEG

Plusieurs Canadiens français à ces conventions — MM. J.-C. d'Auteuil et B.-A. Dugal, élus à des charges importantes. — M. Milton Martin d'Edmonton, représente son Association.

Les 3, 4, 5, et 6 septembre, ont eu lieu à Winnipeg 3 conventions d'Assurances: la convention des surintendants de Compagnies au Canada, la convention de la Fédération, comprenant les 3 provinces des Prairies et la convention des Agents d'Assurances du Canada.



M. MILTON MARTIN

Environ 150 compagnies d'assurances canadiennes britanniques ou étrangères étaient représentées. Plusieurs Canadiens français étaient présents à ces conventions; entr'autres. M. Milton Martin d'Edmonton, M. J. C. d'Auteuil et M. Baptiste Arthur Dugal.

Plusieurs Canadiens français furent élus à des charges importantes.

M. J. C. d'Auteuil de Montréal a été élu secrétaire de l'Association des Agents d'Assurances du Canada. Nous sommes heureux de signaler que M. d'Auteuil est marié à Mlle Yvette Richard, autrefois d'Edmonton. M. B. A. Dugal, surintendant du Dépt. des Assurances de Québec, a été élu Président de l'Association des Surintendants d'Assurances du Canada.

M. Milton Martin, Président de l'Association des Agents d'Assurances d'Edmonton a assisté à ces conventions comme représentant de son Association.

2 VICTIMES DE LA PARALYSIE

On rapporte que la paralysie infantile a fait 2 victimes à Vegreville et à Michimi près de Hanna.

Quand la Commission de la Santé a décidé de remettre l'ouverture des classes au 23, il y avait 27 cas de paralysie infantile en ville.

LE PAPE ET NOS UNIVERSITES CATHOLIQUES

Monseigneur Camille Roy, recteur de l'Université Laval à Québec a rapporté à son retour de Rome que le Souverain Pontife prend un grand intérêt au travail de nos Universités. "Le Pape désire que les Universités catholiques tiennent le premier rang, a ajouté le Recteur de Laval.

CONGRES DE JUSTICE SOCIALE

Le 74e Congrès pour la Justice Sociale, aux Etats-Unis, termine ses préparatifs sous la direction de Mgr John A. Ryan, Directeur de la "National Catholic Welfare Conference."

Mgr Ryan, dans le numéro de septembre du "Catholic Action", organe de la N.C.W.C. fait la revue des lois américaines suivantes, au point de vue de la justice sociale:

"Le "Work Relief Act", Social Security Act", "Labor Disputes Act", "Tax Law", "Holding Co. Act", "Agricultural Adjustement Act", "Guffey Coal Bill."

OUVERTURE DES CLASSES LE 30 SEPT

EDMONTON, 19 — A la dernière réunion de mercredi le Commission de la Santé de la ville a remis l'ouverture des classes au 23 sept.

Le Dr Crang a prétendu à cette assemblée qu'il serait dangereux de rouvrir les écoles puisqu'il pourrait y avoir une augmentation des cas de paralysie infantile.

Note: Aux dernières nouvelles, on apprend que la réouverture des classes n'aura lieu que le 30 septembre.

DOUZE EVEQUES ANGLAIS CONTRE LA PERSECUTION

Un mouvement de protestation contre les persécutions religieuses et raciales a été fait par 12 archevêques et évêques catholiques anglais dans un appel à la Société Des Nations.

"L'inquiétude présente du monde entier ne peut être calmée que par l'application des principes chrétiens et rien autre chose ne peut faire davantage pour la cause de l'amitié internationale, qu'une déclaration de tous les ambassadeurs gouvernementaux accrédités auprès de la Ligue des Nations.

33e anniversaire de profession religieuse

Son Excellence Mgr J. Guy, O.M.I. a célébré le 8 septembre dernier le 33e anniversaire de sa profession religieuse, au Cap de la Madeleine.

Mgr Guy a célébré la messe à huit heures au sanctuaire marial du Cap-de-la-Madeleine. Le R. Père Eugène Villeneuve, OMI, directeur des pèlerinages souhaita la bienvenue et présenta les hommages et les voeux de la communauté à Son Excellence, ad multos et faustissimos annos.

Son Excellence Mgr Joseph Guy est reparti pour Montréal.

$6,416,603 DE SECOURS EN AOUT

Le ministre fédéral du travail a annoncé la semaine dernière que les dépenses en secours avaient été pour le mois d'août de $6,416,603. Le Fédéral y a contribué pour un montant de $1,753,000. La Province d'Alberta a dépensé pour sa part $274,500.

DERNIERES NOUVELLES

GENEVE — Le Comité de la Ligue des Nations soumet aujourd'hui à l'Italie et à l'Ethiopie un nouveau plan pour la paix.

ADDIS ABEBA —L'Empereur Haile Salassie a déclaré que si la Ligue des Nations recommande le protectorat de l'Ethiopie, il rejetterait ses suggestions.

Il veut que l'indépendance de l'Ethiopie soit sauvegardée.

ADDIS ABEBA — 100,000 éthiopiens sont rendus sur les frontières de la Somalie italienne. On rapporte qu'il n'y a eu aucune bataille.

ADDIS ABEBA —L'Empereur Haile Salassie attend le rapport de la Ligue des Nations pour faire face au problème de la mobilisation.

ADDIS ABEBA — L'Italie a mobilisé 160,000 soldats italiens et 50,000 natifs sur les frontières de l'Ethiopie.

WASHINGTON — Deux sénateurs américains ont déclaré que les E.-U. resteraient en dehors du conflit italo-éthiopien.

LONDRES — 50,000 hommes et 300 chars d'assaut, plusieurs brigades de cavalerie et escadrons d'aéroplanes feront en Angleterre les plus grandes manoeuvres militaires jamais exécutées sous la direction personnelle de Sir Archibold, commandant en chef des forces générales.

Le Collège éthiopien demeurerait ouvert.

Le collège éthiopien est l'une des plus vieilles institutions de Rome. Il date du 8e siècle.

On a déclaré au Vatican que même si la guerre se déclarait entre l'Italie et l'Ethiopie, le collège éthiopien demeurerait ouvert quand même. Actuellement, sur les 15 étudiants prêtres au collège éthiopien, 9 sont des Ethiopiens; les autres sont de l'Eritree, colonie italienne.

Le meilleur esprit règne dans le collège et le Pape qui paie leur éducation de ses propres deniers a à coeur leur formation.

Les Ecoles Normales ouvriraient à la fin du mois

Les Ecoles Normales d'Edmonton, de Camrose et de Calgary, à la suite d'une suggestion motivée par la fermeture des écoles jusqu'au 23, n'ouvriraient leurs portes qu'à la fin du mois.

Plusieurs élèves sont déjà arrivés à Edmonton pour suivre les cours.

Confiscation au Mexique

Plan basé sur la Constituti on de 1917 — Le Socialisme Destruction de l'Eglise

Le Président du Mexique Lazaro Cardenos a décrété un plan de nationalisation de toutes les propriétés ecclésiastiques au Mexique.

Ce plan se base sur l'interprétation de la Constitution de 1917 qui autorise le gouvernement à s'emparer de toutes les églises, couvents, écoles, hospices, séminaires et résidences religieuses, quelles que soient leurs dénominations.

Cardenas en donnant à son ministre des finances le pouvoir de s'emparer des églises a dit: "Le Gouvernement a toujours dirigé ses efforts vers la nationalisation des biens du clergé. Le pouvoir économique de l'Eglise a toujours tiré avantage en frustrant les travailleurs de la libération économique et spirituelle". C'est le radottage constant des ennemis de l'Eglise.

Selon les ordres de Cardenas tous les édifices employés pour une fin religieuse, appartiennent à l'Etat. "Les temples, a-t-il ajouté, destinés au culte public, les évêchés, les presbytères, les séminaires, écoles, couvents et toutes les autres batisses destinées à la propagande de quelque religion sont la propriété de la nation, représentée par le Gouvernement fédéral."

50 CAS DE TUBERCULOSE

50 nouveaux cas de tuberculose, pour l'année courante, ont été rapportés au département de la Santé de la ville. 16 ont été enregistrés pour le seul mois d'août. La Commission sanitaire a donné au Dr R. B. Jenkins des instructions à ce sujet.

Le Dr Jenkins fera une enquête pour découvrir les causes de la maladie et il enquêtera particulièrement sur les conditions d'habitation de ceux qui souffrent de cette maladie.

Hitler ne veut pas être attaqué

Hitler adressant la parole devant 50,000 jeunes Nazis, à l'occasion de la Convention annuelle naziste, a dit: "Nous ne voulons de mal à personne, mais nous ne supporterons que personne ne nous en fasse. On ne passera sur le terrain de personne; mais que les autres nous laissent seuls.

ECOLE MENAGERE A MORINVILLE

Des cours d'enseignements ménagers ont été inaugurés à Morinville, lundi dernier, sous la direction des religieuses du Couvent. Une religieuse diplomée de l'Ecole Normale Ménagère de St-Pascal est chargée de cet enseignement.

Ces cours désirés depuis longtemps à Morinville sont l'une des plus heureuses initiatives et ils répondent à un véritable besoin chez les jeunes filles qui se destinent à tenir un foyer.

DOYEN DE LA CHAMBRE

M. L.-A. Giroux, le seul député libéral élu dans un comté rural aux dernières élections, devient le doyen de la Chambre.

M. Giroux a 11 ans de service à la Législature.

Elu pour le première fois dans le Comté de Grouard en 1924, réélu en 1926 et en 1930, il reste le seul survivant de la Législature de 1926. M. Giroux est Canadien français et pratique le Droit à Edmonton.

EDUCATEURS BRITANNIQUES A EDMONTON

Edmonton avait, vendredi et samedi dernier, la visite de 11 éducateurs britanniques.

Les visiteurs ont manifesté leurs impressions sur le Canada éducationel. Ils ont apprécié la politique de garder les enfants à l'école jusqu'à l'âge de 16 ans. En Angleterre ils peuvent quitter l'école à 14 ans.

L'usage de faire passer aux enfants des examens annuels constituent à l'avis des visiteurs une différence essentielle d'avec le système anglais. M. Peart, directeur de la délégation à Winchester a remarqué le plan co-éducationnel de notre système. D'après M. Cousins, autre membre de la délégation, le système danois serait le meilleur système éducationnel, parce qu'il favorise la plus grande liberté des élèves. Nous reviendrons spécialement sur les impressions de ces messieurs d'Angleterre.

LA CAMPAGNE ANTI-RELIGIEUSE CONTINUE

De toute les parties de l'Allemagne on rapporte encore une campagne sans précédent contre le christianisme et le catholicisme.

Dans Treiburg Baden, par exemple, des camions se sont promenés avec des placards sur lesquels on pouvait lire: "Que les prêtres soient pendus". A la résidence de l'Archevêque, on a aussi apposé les plus injurieuses inscriptions ... etc.

La lettre des évêques aurait failli causer une scission dans le gouvernement nazi.

La police a défendu la vente et la distribution de cette lettre.

VISITEURS DE LOS ANGELES

M. et Mme Moïse Chevigny — Nombreux parents en Alberta — On lit "La Survivance" en Californie — Les notes à Los Angeles.

Lundi. M. et Mme Chevigny de Los Angeles, Californie, étaient de passage à "La Survivance."

M. Chevigny, fils de pionnier et pionnier lui-même de l'Alberta a déjà demeuré 47 ans à St-Albert.

Il est le fils de feu David Chevigny qui arriva à St-Albert dans l'automne de 1880. M. Moïse Chevigny est le frère de M. Edouard Chevigny de Falher et du P. Albert Chevigny, O.M.I., décédé il y a plusieurs années à St-Albert.

M. Chevigny compte aussi plusieurs soeurs en Alberta: Mme Alphonse Lamoureux de Lamoureux; Mme Alphonse Gaumont d'Edmonton-Nord; Mme Urbain Verreault de St-Joachim et Mlle Josephine Chevigny d'Edmonton-Nord. Il est l'oncle de M. R. Gadoury d'Edmonton-Nord.

Mme Chevigny compte aussi plusieurs parents chez nous, entr'autres, son frère, M. A. Bernier de Calder et plusieurs neveux et nièces; M. Léo Belhumeur, secrétaire-général de l'Association canadienne française de l'Alberta; M. Maurice Tellier de Morinville; M. Isidore Paradis et Ernest Lamoureux de Lamoureux; Mme Vital Cyr et V. Perras de Calder.

Nos deux visiteurs ont tenu après 11 ans d'absence à revenir voir leurs nombreux parents et amis.

"Nous n'oublions pas cette province de l'Alberta, nous ont déclaré M. et Mme Chevigny. Nos pensées se transportent souvent par ici et nous suivons dans votre journal "La Survivance" et dans les courriers de vos diverses paroisses vos activités religieuses et nationales avec le plus vif intérêt."

"Il y a à Los Angeles une bonne population de langue française, au delà d'une cinquantaine de mille peut-être. Nous avons deux journaux hebdomadaires français: "L'Union Nouvelle" et le "Courrier Français, qui nous entretiennent chaque semaine en notre langue, cependant nous souffrons beaucoup d'avoir notre service religieux uniquement en anglais.

Le beau dire ce qu'on voudra, notre population de langue française comme d'ailleurs les autres populations tiennent à s'exprimer dans ce qu'ils ont de plus intime et de plus sacré dans leur langue maternelle et je puis affirmer que beaucoup de défections religieuses sont dues au manque de prêtres de notre langue."

M. Chevigny nous a déclaré que la population de langue française de Los Angeles est la seule qui n'a pas ses églises nationales avec ses prêtres résidents.

Nos visiteurs se disent enchantés de leur voyage. Ils se rendront à Falher bientôt pour visiter M. et Mme Edouard Chevigny et leur famille.

LA FAMILLE RESTERA CHEZ ELLE

On rapporte qu'une famille s'est présentée ces jours derniers à l'un des bureaux du Canadien Pacifique à Edmonton dans le but d'obtenir pour l'Europe des billets de transport. La famille offrait pour tout paiement une option de $100. sur ses futurs "dividendes provinciales."

Le même rapport nous apprend que le Pacifique a refusé l'option et que la famille en question devra rester chez elle.

A la "Survivance"

"La Survivance" est heureuse d'annoncer qu'elle a retenu de nouveau les services de M. Maurice Lavallée.

M. Lavallée remplira les fonctions de Secrétaire de la rédaction.

LA POLITIQUE ALBERTAINE

WOODSWORTH DOUTE DU CREDIT SOCIAL

Le chef C.C.F. croit que M. Aberhart aura de multiples difficultés à exécuter son plan.

"Je pense, a dit M. Woodsworth, que M. Aberhart trouvera des difficultés du côté de la constitutionalité et comme il essaie de travailler sous le système capitaliste, il aura encore de ce côté-là beaucoup d'obstacles puisque les ressources naturelles et les affaires de la province sont encore entre les mains des intérêts financiers.

LE C. S. AU FEDERAL

Le Premier Aberhart a prédit que son parti aurait 30 à 35 membres dans le prochain Parlement et que ces députés suivraient "ce qui peut promouvoir le mieux la solution des problèmes publics."

ENREGISTREMENT POUR LES DIVIDENDES

M. Manning, 1er ministre suppléant en l'absence d'Aberhart a annoncé, il y a quelques jours un plan d'organisation pour faire l'enregistrement de tous ceux qui sont aptes à recevoir les célèbres dividendes de $25. par mois.

LA PRESSE FINANCIERE DE LONDRES CHANGE D'ATTITUDE

La presse financière de Londres qui au lendemain de l'élection attaquait violemment le nouveau gouvernement de l'Alberta, a cité ces derniers jours certaines déclarations de M. Aberhart et leur a donné approbation.

(Suite à la page 5)

LE MINISTRE DE FRANCE RECOIT LE T. R. PERE LABOURE

OTTAWA — Son Excellence le Ministre de France au Canada, M. Raymond Brugère, a reçu à diner en l'honneur du T. R. Père Théodore Labouré, supérieur général des Oblats de Marie Immaculée. Son Excellence Mgr G. Breynat, vicaire apostolique du Mackenzie, et le R. Père Donat Poulet, supérieur du Scolasticat St-Joseph, accompagnaient le T. R. Père Labouré.

LES JUMELLES DIONNE SUR L'ECRAN

DES NEGOCIATIONS A CET EFFET

Depuis un mois les directeurs des Studios Paramount de Hollywood essaient d'obtenir du gouvernement ontarien, un permis afin d'introduire les quintuplettes dans une comédie cinématographiée intitulée: "The Milky Way". On rapporte que les négociations sont pratiquement terminées.

$350,000 EN TAXES

On estimait que la collection des taxes qui a eu lieu lundi en ville, devait former un montant de $350,000 pour le 3e rôle.

ON DEFEND A EVANS DE PARLER

Le juge Hannon a dit à Evans, promoteur de grèves, que s'il persistait à faire des discours publics et révolutionnaires, il serait cité devant la loi pour mépris de la Loi.

En dépit de cela, Evans a déclaré qu'il parlerait quand même.

LES C. F. ET LA PROPRIETE INDUSTRIELLE

Au cours du mois d'août 1935, 14 brevets d'inventions, marques de commerce et droits d'Auteurs ont été accordés aux Canadiens français par le Bureau des Brevets d'Ottawa.

Politique Fédérale

TOUS LES 2 CONTRE LA GUERRE

Stevens a tenu son assemblée à Montréal — Contre l'immigration — M. Bennett ne veut pas se mêler à des querelles étrangères.

Comme il arrive, ordinairement chez les adversaires politiques, M. Stevens dans son premier discours à Montréal, il y a quelques jours, a dirigé toutes ses attaques contre M. Bennett.

Il a ménagé M. King.

Stevens a accusé Bennett d'être responsable de l'hégémonie des 12 maitres de la finance canadienne. Selon M. Stevens, ils ont étranglé le crédit pour le petit manufacturier et le commerçant et se sont distribués entre eux des millions pour faire de la spéculation.

STEVENS EST OPPOSE A LA GUERRE

Un tonnerre d'applaudissements ont accueilli M. Stevens, quand il s'est prononcé contre la participation du Canada à la guerre.

"Je suis contre la guerre, a dit le chef restauratiste, et il est inconcevable que le Canada soit forcé d'y participer." "Je n'entrainerai pas le pays dans la guerre sans consulter."

TRAITE DE RECIPROCITE

Le plan du traité entre les E.-U. et le Canada prévoyait une réduction de tarif sur plus de 700 items de produits naturel et manufacturés canadiens.

En échange, le plan démandait pour le Canada une réduction de 50 pour cent des taux tarifaires conformément à l'autorisation accordée par une loi américaine de 1934 permettant au président Roosevelt de pratiquer de telles réductions, pour les items tantôt mentionnés, et l'abolition de la taxe d'accise de $3.00 sur le bois canadien.

STEVENS ET L'IMMIGRATION

A propos d'immigration future, M. Stevens a catégoriquement déclaré: "La première tâche du gouvernement, ou plutôt du Parlement du Canada, est d'abord de donner du travail à ceux qui sont au Canada avant de s'occuper d'immigration."

FREDERICTON — Pendant qu'il prononçait un discours à Frédéricton, la semaine dernière, M. Stevens a reçu un télégramme de W. Warren-K. Cook de Toronto, lui annonçant que le parti avait déjà 106 candidats officiels en campagne.

(Suite page 8)

Le ROYAUME... de L'INTERIEUR

LE DICTATEUR

Oui, je te l'affirme: il y a de cela quelque trente ans, le peuple canadien-français avait son dictateur.

—J'ai plaisir à te croire....

—Il suffisait qu'il fût seulement annoncé une fois, pour qu'une élite accourût des quatre points cardinaux de la Métropole et fît salle archicomble.

—Que n'ai-je été du nombre!

—Homme à l'esprit vif; éloquent au point d'électriser un auditoire, il savait enflammer le patriotisme de nos gens par la sincérité d'une parole chaude, ardente, et si convaincante que l'on sentait en soi vibrer son âme, et que l'on entendait battre son coeur!

—Si après tant d'années, tu t'exaltes encore en remémorant ce souvenir, c'est que l'orateur a dû créer une bien forte impression.

—Oui, ce grand homme savait bientôt réveiller le patriotisme; et même chez celui où il sommeillait, il savait le réveiller, l'éclairer, le conduire aux sommets d'où l'on contemple l'étendue du champ d'action à parcourir.

—Si tu me parles du petit-fils d'un dirigeant de 1837 dont le nom illustre notre histoire, je t'envie de l'avoir entendu.

—Il dictait en roi. Plus tard, la politique, le journalisme, la famille peu à peu l'absorbèrent, et le temps vint mûrir les idées qu'il avait semées. Il ne parut sur la scène qu'à de rares intervalles: quand l'inertie menaçait les indolents.

—Chez les uns, le patriotisme est un feu qui doit être attisé, nourri, surveillé....

—Oui, et chez les autres, comme au sein d'un volcan, toujours il brûle, réchauffant ce qui l'entoure. Ce chef de notre peuple, je suis ses mouvements par les journaux, comme, en mer, on scrute à l'horizon, le point qui se dessine et je vois que sa barque porte la croix solidement fixée à la proue. La profondeur de ses sentiments religieux m'émeut.

—N'est-ce pas là ce qu'on lui reproche?

—Oui, on lui reproche d'être plus catholique que français.

—Pourtant, n'est-ce pas par notre langue que l'on acquiert la fierté de s'éloigner des dangers qui mettraient notre foi en péril?

—En faisant primer la religion sur la langue, on obéit aux engagements que prirent nos parents pour nous en nous portant aux fonts baptismaux et que nous avons renouvelés nous-mêmes: DIEU premièrement!

—Notre apôtre dit: "La langue est gardienne de la foi."

—Je l'admets, dans certains cas.... Ne va pas croire que je me range du côté des indifférents. J'exècre celui-là, celui qui n'a aucun respect des traditions; celui qui a la lâcheté de ne pas défendre la langue; celui qui se rend indigne de porter ses couleurs. Mais, je ne puis que m'incliner devant l'autorité qui place Dieu plus haut que tout.

—Cependant, il est étrange qu'après avoir nourri les aspirations d'un peuple, qu'il fascina de sa parole, ce patriote fasse un recul et en renie son passé dans des discours où d'autres idées entrent en conflit avec ce qu'il nous enseignait.

—Des paroles tout ça! Tu ne l'as pas entendu, et moi non plus, dans aucun discours qui puisse nous justifier de le critiquer.

Moi, je le crois assez patriote pour avoir recours aux plus grands moyens; même au risque de perdre l'estime de ses compatriotes, pour sauver une cause qu'il a toujours défendue, et protégée en digne fils du patriote que fut son grand père.

—Il est certainement descendu de son socle.... Je me demande pourquoi ?

—Afin de secouer les esprit qui retombent dans l'inertie.

Que lui importent les reproches, le mépris, l'abandon?

Lorsqu'il vint dans les provinces de l'Ouest, déjà il commençait une lutte nouvelle.

—A ce moment-là, tu te rendis compte de son attitude déconcertante, n'est-ce pas?

—Lorsqu'il se tourna vers nos chefs d'associations françaises et leur dit: "Ici le français est condamné à mourir, vous n'y pouvez rien", ils faillirent tomber à la renverse. Comme une trainée de poudre, la phrase courut, et mit feu aux esprit....

N'est-ce pas de ce moment-là, pourtant, que la tâche des chefs devint plus facile? Tel au jeune homme à qui l'on dit: "Toi, tu ne seras jamais qu'un fainéant, n'essaye pas c'est inutile"....

S'il a du coeur, intérieurement il se dira: "Ils verront un jour ce que je puis valoir!" Et sa détermination le fait agir. Le coup de massue a donc réussi. Depuis, nous n'avons jamais été si ardents. Mais quelques uns reprochent à l'ancien ami d'avoir évolué.

—Que veux-tu que nous pensions? De mieux renseignés que nous se demandent intrigués: "Que lui est-il donc arrivé? C'est inouï!"

—Cet homme s'immole pour nous sauver! Je suis convaincue qu'il remontrera sur un socle bien plus élevé d'où il contemplera sous le regard satisfait de ses aïeux, l'oeuvre magnifique qu'il aura accomplie en nous stimulant à devenir de véritables chrétiens, de dignes patriotes, et à demeurer de nobles français.

—Selon toi nous avons donc tort de lui jeter la pierre?

—Ah! nous sommes des démolisseurs. Nous détruisons, sans merci, les gloires dont nous devrions nous enorgueillir.

Il leur faut mourir pour que l'on aille déposer des fleurs sur leur tombe.... Et que de repentirs pour n'avoir reconnu leur valeur que trop tard!

C'est alors qu'on dira avec admiration: Ah! nous avions en ce grand homme plus qu'un Dictateur, nous avions un ami véritable. Quel malheur que nous ne l'ayons pas compris plus tôt!..

MADRINA.

NOS AMIS

Choisit-on ses amis? La vie nous les impose selon les circonstances, d'après le lieu de notre naissance et surtout selon notre culture, notre profession.

Enfant, quand vous vouliez jouez aux marbres ou à la balle, vos camarades de classe ou les enfants des voisins devenaient vos amis; ces amitiés d'enfance durent parfois toute la vie. Il y a de la magie dans les souvenirs d'enfance; elle émeut les coeurs et affecte même le système nerveux de ceux qui n'en ont pas.

La jeune fille surtout est prisonnière de son milieu, de son éducation, de sa famille et ses amis sont les amis des parents avant d'être les leurs.

Pour la joie de nos heures de loisir, pour récréer notre esprit, pour nous reposer des besognes quotidiennes il y a heureusement d'autres amis qui des êtres de chair et d'os, des amis plus fidèles et presque aussi vivants, j'ai dit: "les livres".

Apportons-nous à la sélection de ces amis, au choix de sa bibliothèque toute l'attention et toute la délicatesse qu'on devrait y apporter?

Choisissons-nous nos amis ? L'esprit de nos enfants doit être orné avec autant de soin qu'un beau pardin, avec autant d'amour qu'une maison neuve et claire; rien de ce qui doit meubler, orner ne doit être regardé comme insignifiant.

Les amitiés des jeunes filles sont en général délicieuses, cordiales; celles des femmes changeantes dit-on et rarement sincères; celle des jeunes gens, camaraderie, et celles des hommes, immortelles.

Un ami, c'est un autre moi et un grand savant appelait son ami "ma meilleure médecine".

Un ami doit partager nos joies, connaître nos secrets; sa compagnie doit être un plaisir continuel. C'est un livre rare et unique; s'il a des défauts, ils doivent comme les taches sur le soleil, être invisibles à l'oeil nu. Vous êtes loin d'être parfait, n'attendez donc pas la perfection chez votre ami, contentez-vous des semblants de perfection.

Si vous avez eu le bonheur de trouver une amitié sincère sur votre route, faites tout votre possible pour la garder intacte et pure; la mauvaise herbe croît si vite dans les allées du jardin déserté. La Bruyère disait que l'amitié ne fut jamais connue des natures- inférieures. C'est un don du Souverain Maître qui seul a la puissance d'unir deux âmes.

Une amitié dévouée, attentive, vaut plus que toutes les richesses et ne s'achète pas avec tout l'or que vous possédez. C'est comme un livre antique, c'est une valeur bien désirable, mais non échangeable.

Les vieux amis sont les meilleurs; le roi Jacques redemandait toujours ses vieilles chaussures. Les vieux amis sont ceux qui sautent sur le frein quand ils s'aperçoivent que vous descendez trop vite. La réparation, l'adversité ne les éloigne pas, c'est comme l'eau qui coule du ruisseau.... et l'empêche de geler même en hiver.

Le seul homme qui eut une bonne excuse pour n'avoir pas d'amis fut notre grand-père Noé. Un ami, c'est un être à qui vous pouvez tout dire; vous savez qu'il gardera votre secret et sa discrétion elle-même est un gage d'affection.

Si l'amour est une fleur, l'amitié est un arbre sous lequel vous pouvez vous réfugier en temps orageux.

L'amitié est une grande éducatrice; elle peut rendre un homme honnête; elle peut en faire un héros et même un saint.

ALICE

DITES-LE A VOS FILLES

Le mariage, cette vie aux mirages multiples et trompeurs lorsqu'elle n'est qu'à l'état d'espérance, n'est pas en réalité, cette fête suivie de la plus grande liberté, dont rêvent hélas, tant de jeunes filles. Après que la bénédiction divine est venue sceller le serment de fidélité de deux êtres s'aimant dans une extase semblant ne devoir jamais cesser, la femme doit faire un acte de résignation et se considérer comme une victime perpétuelle. Le mot peut sembler dur, il est juste; prenant place au foyer, cette fiancée d'hier sera victime de dévouement, de renoncement, mais elle sera heureuse toujours, si elle comprend la noblesse de sa tâche, la générosité de ses devoirs, car le bonheur ne vient pas de ce que l'on a, mais de ce que l'on donne.

"Son foyer" voilà désormais le lieu de concentration de ses ambitions, de ses joies, de ses efforts, ce sera le petit coin béni où à l'heure troublante, lorsque la lumière du jour s'éteint, l'âme s'inonde de clarté dans des instants de recueillement et de paix.

Où la jeune fille puisera-t-elle les notions et les convictions voulues pour faire de son foyer, un petit paradis? hélas, trop rares sont celles aujourd'hui qui ne sont pas victimes des parents, frères et soeurs ne se trouvent réunis que pour manger et dormir. A la hâte l'on échange quelques mots, puis l'on s'empresse de quitter le logis, ne comprenant pas les bonheurs nobles et profonds que donne la vie commune au foyer. L'influence néfaste de ce cadre familial brisé, ménace notre société, et la tâche d'une réforme s'impose plus que jamais.

Questions sportives et politiques préoccupent trop de nos jours les reines des foyers et les enfants confiés aux mains étrangères, ignorent tout de la tendresse maternelle, dont l'incessante sollicitude devrait les protéger.

Laissons à l'homme le soin des choses du dehors; Dieu en le créant a voulu avant tout en faire une oeuvre solide, imposante, personnifiant surtout la force et l'énergie; il lui donna la vigueur, l'ardeur, le courage, tout ce qu'il fallait pour en faire le Roi de la création.

Mais pour la femme, il la fit toute de finesse et de gracieuseté, attraits et charmes furent accumulés en elle; rayons de soleil semés dans ses cheveux; sourire exquis déposé sur ses lèvres et dans ses yeux d'azur du grand ciel et l'éclat du diamant. L'homme étant façonné pour être le siège de la force et de la raison, la femme fut parfaite pour diriger cette force et conduire cette raison, c'est-à-dire elle devint coeur et dévouement.

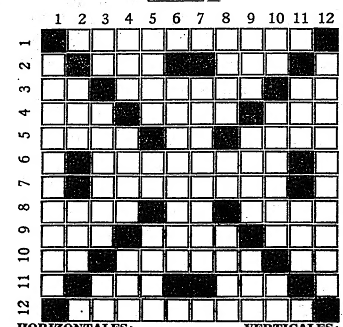
Pourquoi renverser les rôles? nous n'avons rien à y gagner, la femme en dehors de son cadre, devient un être ennuyeux et souvent insupportable. Soyons les anges promoteurs des bons mouvements en donnant l'exemple. Soyons la femme du foyer, celle qui en réalité gouverne le monde, puisque c'est dans ce doux nid familial que se forment les âmes énergiques des hommes de demain.

Nos mères ont été les vaillantes que la lutte a grandies, que la souffrance a ennoblies, elles ont passé à travers la vie, le front haut, le regard serein ; leur seul aspect trahit la force d'âme; elles ont été les gardiennes jalouses du foyer, imitons-les.

MONIQUE.

MOTS CROISES

PROBLEME No. 63



HORIZONTALES:

1—Qui contient des calomnies. 2—Consonne. — Mot servant à désigner une personne — Dans peu de temps. — Consonne. 3— Douze mois — Feuille sèche et mince, pour écrire.— Pronom personnel. 4— Autre pronom personnel — Quatre lettres du mot **maman** — Trois lettres du mot **paturon.** 5— Le petit de l'âne — Deux consonnes — Quatre lettres du mot **brune.** 6— Consonne — Celui qui voudrait arriver à l'égalité absolue des conditions — Consonne 7— Consonne — Classe d'hommes qui, par leur naissance, jouissent de certains privilèges qui les distinguent des autres citoyens — Voyelle. 8—Forme du verbe être — Soixante en chiffres romains — Célèbre collège d'Angleterre. 9— Qui a le poil fort court — Etres fantastiques du sexe féminin— Trois lettres du mot **situer.** 10— Préfixe privatif qui indique suppression ou négation — Sacrifices du corps et du sang de Jésus-Christ — Article. 11— Voyelle — Plat personnage — Propre — Consonne. 12 — Fruit de diverses espèces de courages.

VERTICALES:

1—Fabrique de linge damassé. 2—Consonne — Particule négative — Ecorce du chêne, réduite en poudre, pour préparer les cuirs — Consonne. 3— Douze mois — Religieuses — Note de la gamme. 4— Trois lettres du mot **lopin.** — Les lettres du mot **Sion** — Mauvais, funeste. 5— Etat musulman indépendant du Sud-Est de l'Arabie — Deux consonnes — Solennité religieuse ou civile. 6— Consonne — Nom vulgaire d'un lichen employé pour fabriquer l'orseille — Consonne. 7— Consonne — Se dit des ouvrages littéraires, dramatiques, où les accidents sont nombreux et compliqués — Voyelle. 8— En outre, de plus — Vieux mot qui signifie en les — Falculté par laquelle nous recevons l'impression des objets extérieurs. 9— Trois lettres du mot **pore** — Genre d'oiseaux rapaces — Adjectif possessif pl. 10— Note de la gamme — Jugements d'une court souveraine — Pronom personnel. 11— Dix en chiffre romain — Nom vulgaire du poumon de certains animaux de boucherie — Ancienne forme de **oui** — Consonne. 12— Revêtir d'un parement.

Solution, problème No 60

	M	A	L	S	O	N	N	A	N	T	
C		V	I	A			O	T	E		C
A	N		P	O	P	O	T	E		L	E
N	E	E		P	U	C	E		P	I	C
C	O	I	N		C	A		I	E	T	O
R		P	U	C	E	R	O	N	S		G
E		G	E	O	L	I	E	R	E		R
L	U	N	E		L	N		I	E	N	A
A	N	E		B	E	A	T		S	E	P
T	E		T	E	S	S	O	N		O	H
S		T	O	T			U	N	E		E
	G	U	I	L	L	O	T	I	N	E	

M. WILFRID Lefort, 11412-128e rue, Edmonton, Alta., est l'heureux gagnant du concours No 60. — Nos félicitations.

La solution du problème No 63 paraîtra le 9 octobre prochain.

Rien n'est plus dur que le devoir en concurrence avec l'affection; car il faut que le devoir l'emporte.

PIERRE L'ERMITE

Comment j'ai tué MON ENFANT

■ ■ ■ ■

Feuilleton No 9

Il savait le mal qu'avait, par exemple, Bretagne pour aligner trois cent cinquante francs à la fin du mois à ses parents pauvres, logés au fond des Batignolles, et cela en faisant chez lui des comptabilités supplémentaires, ce qui ne l'empêchait pas d'être, avec Rommevaux et Antigny, la cheville ouvrière de toutes les répétitions des séances du patronage.

Il entendait parler des risques de l'industrie. Il entendait lire au patronage des lettres du Maroc, où l'on racontait que des jeunes gens, appartenant à la meilleure société française, mettaient des terres en valeur, se faisaient éleveurs, fermiers, industriels, commerçants, devenaient la cellule vivante de futurs villages.

Et lui....? Et les siens....? Et ceux qui fréquentaient chez sa mère....?

D'abord, quelle était au juste l'origine de sa fortune....? Qu'avait-il fait pour posséder la vingtaine de millions trouvés dans son berceau....? Il s'était donné la peine de naître!

Au moins, les mettait-il en valeur, ces millions?

Les jetait-il en partie dans la circulation? Non, ils étaient en Angleterre, en Amérique, en Suisse, en Hollande, aussi tranquilles que possible, juste assez en contact avec la vie vivante pour produire le pourcentage nécessaire à son revenu.

Et son oncle, le frère de sa mère, le type du gros bourgeois qui monopolise le ciel et la terre pour son plaisir.... son oncle qui faisait en auto quarante kilomètres pour aller chercher un fromage, mais refusait, le dimanche, d'aller à la Messe, parce que l'église était trop loin. Et l'ensemble des familles plus ou moins "rasta" qui fréquentaient Mme Yholdy, dont il voyait la vie toute de façade.

Souvent même, il avait eu l'impression que, malgré sa jeunesse, sa fortune était déjà visée. Des jeunes filles hardies tournaient comme des oiseaux de proie autour de lui, guidées évidemment par leur mère. Il les rencontrait au tennis, au golf, au Bois, aux matinées.... Quelques-unes étaient tellement sportives qu'elles devenaient des hommes. D'autres ne pensaient qu'à flirter et à danser. Plusieurs jouaient le mariage comme leur suprême carte avant de disquer l'autre.

Mais celles-ci surtout n'avaient aucune influence sur lui; leur jeu était percé à jour, et elles le dégoûtaient....

Par ci.... par là, passait bien une petite figure à la Maxence qui l'intéressait.... une petite Lolita, naïve et drôle, aux yeux bleus, cheveux coupés à la Jeanne d'Arc, en deuil de son père.. Peut-être était-ce le contraste de cette jeunesse et de ce noir qui l'avait frappé et faisait qu'il parlait à Lolita avec une douceur particulière et un plaisir évident.

Mais, somme toute, c'était peu de chose.

D'ailleurs, serait-il même vraiment aimé plus tard **pour lui-même?** Et c'est peut-être une des raisons pour lesquelles le Christ a dit: **Malheur aux riches!....** car ils ne sont jamais sûrs d'avoir, au moins, ce bonheur de se sentir distingués, choisis, aimés pour des raisons personnelles, n'ayant rien à voir avec un coffre-fort si extérieur à eux!

A ce point de vue, quelle supériorité encore dans les classes pauvres et même riches où vraiment l'on travaille.

Il avait assisté un samedi au mariage d'un grand du patronage. C'était un simple employé du Crédit Lyonnais, débrouillard, intelligent, dévoué, qui, à vingt-cinq ans, avait déjà mis sur pied deux coopératives importantes.

Il épousait une jeune fille de son bureau, belle et saine, présidente des Enfants de Marie de sa paroisse et qui avait toute l'influence d'une directrice d'oeuvres.

L'église, vaste pourtant, était pleine jusqu'au fond des bas côtés. Confrères des deux patronages dont ils faisaient partie, Soeurs de Saint-Vincent de Paul de la rue Caulaincourt qui avaient été leur seconde famille, jeunes filles du quartier, camarades du bureau, amis, familles nombreuses, on constatait que ces deux jeunes gens étaient, à vingt-cinq ans, déjà des valeurs sociales.

Lui, Dominique, se sentait, dans cette vibrante assemblée, seul de sa gélatineuse et triste espèce.

L'abbé fit à ces jeunes gens qu'il aimait particulièrement un discours avec tout son coeur. Il leur dit sa joie de marier de tels fiancés, si bien faits l'un pour l'autre. Combien souvent le prêtre de Paris est triste de bénir certains mariages, car il a conscience de lier, et à jamais, des êtres qui ne soupçonnent même pas toute l'immense gravité du mariage, et que leurs paroles, échangées devant Dieu, ont leur retentissement jusque dans l'éternité.... triste, d'unir deux situations, deux porte-monnaie, deux vanités ou deux nullités....

Ici, c'est tellement différent!

Ils se sont rencontrés sur le terrain du travail, ils se sont vus réciproquement à l'oeuvre, ils se sont estimés dans les hauteurs de leurs âmes, et enfin aimés.

Alors, c'est du bonheur certain qu'il va bénir.... peut-être pas bonheur selon la formule mondaine, mais bonheur selon la formule divine.... Ce bonheur-là est le seul qui mérite vraiment ce nom, car il a l'amour indéfectible à sa base, amour non pas seulement de sensibilité, fleur d'un matin, fanée à midi, flétrie le soir, mais l'amour d'estime et de beauté morale, amour de deux êtres qui au-dessus de leurs corps ont d'abord joint leurs âmes, et qui marchent ensemble soutenus par le même **Credo** vers les mêmes certitudes éternelles.

L'épreuve pourra venir, et elle viendra.

Mais qu'est l'épreuve quand on est deux pour la braver.... Qu'est l'épreuve quand on s'aime, et quand on s'aimera même par delà la tombe!....

L'amour est plus fort que tout, quand il est l'Amour.... et ici, c'est l'Amour, mot si profané.... mot si divin!....

Et le prêtre parlait en s'exaltant sur ce thème que la vie n'est intéressante que par l'amour qu'on y met: manger, boire, dormir, et même travailler.. les animaux en font autant.

Mais aimer!....

Mais voir à deux la même étoile au fond du même ciel bleu!....

Mais, la main dans la main, monter vers ces hauteurs où attend le Christ.... monter dans le bonheur.... monter dans la tourmente quand les nuages noirs cachent toute lumière.... quand les voix mauvaises ricanent autour de vous.... monter en sentant toujours dans sa main la petite main aimée, le doigt encerclé de l'anneau d'or, symbole de tant de choses!....

Au-dessus de ce bonheur et de cet amour, il n'y avait ici-bas qu'un bonheur et qu'un amour.... c'était celui qui dépasse même l'âme-soeur et d'un grand coup d'ailes, monte vers l'Etre qui est tout l'amour, parce qu'il est toute bonté, toute beauté.... parce qu'il est Dieu!.. grâce de choix, grâce d'un prix inestimable que Dieu réserve à certaines âmes privilégiées entre les plus privilégiées.

Et toute cette assistance de travail écoutait avec ferveur.

Elle écoutait.... Elle comprenait.... Elle vibrait!....

Dominique voyait des yeux yeux ardents, des cous tendus, des mains entre lesquelles parfois tremblait le livre des prières.

Il y avait là-dedans des semences de prêtres et de religieux.... il y avait des Petites-Soeurs des Pauvres.... des Filles de la Charité, il y avait peut-être même des contemplatives.. L'herbe pousse dans la vallée.... Dieu aime les fortes terres.... c'est au large que l'éternel pêcheur jette ses filets.

Toutes les vocations n'aboutiraient pas....

Pour toutes, les circonstances ne seraient pas uniformément favorables.

(A suivre)

LA SURVIVANCE

Organe de l'Association Canadienne-Française d'Alberta.
publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée., Edmonton.

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I.
ADMINISTRATEUR: Le commandeur J.-E. Morrier.
Rédacteur: D.-A. Gobeil, O.M.I.

Abonnement annuel	CANADA:	ETATS-UNIS:	EUROPE:
	$2.00	$2.50	3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à
10010, 109e rue, Edmonton, Alberta. Téléphone: 24702

AUSSI NECESSAIRE QU'EN 1919

Le fameux article "98" de notre code criminel, a déjà été bien souvent, au Parlement fédéral, l'objet de nombreuses requêtes et récriminations.

Il ne s'est peut-être pas passé, depuis plusieurs années, une session fédérale sans que quelques groupes avancés n'aient fait l'assaut du Parlement pour demander le rappel de cet article "98".

Dans la campagne politique actuelle, parmi les questions politiques, sociales et économiques que l'on traite, laquestion de l'abrogation ou de la conservation de l'article "98" trouve sa place dans les programmes.

Nos chefs de partis et leurs adeptes peuvent se dire en temps d'élection, toutes les aménités qu'ils voudront sur ce sujet, mais nous doutons fort de l'opportunité et des heureux effets religieux, moraux, économiques et sociaux que pourraient apporter au Canada l'abolition de l'article "98".

Nous en doutons, parce que les raisons d'être qui ont donné naissance à cette clause en 1919, nous autorisent à penser qu'elle est encore, actuellement, non seulement opportune, mais plus que jamais nécessaire. Cet article "98", est, en effet, le seul qui puisse mâter un peu, et encore avec combien de difficulté, les gens qui veulent la liberté de tout renverser.

La clause "98" a été insérée dans notre code criminel en 1919. On se rappelle en effet qu'au cours de cette même année, la ville de Winnipeg fut pendant quelques jours aux mains des fauteurs de désordres. Ils y établirent un soviet. Or, si cette victoire passagère du communisme n'eut pas alors de trop graves conséquences, ce fut grâce à l'intervention énergique du gouvernement du temps.

Les doctrines et les faits révolutionnaires de la première révolution sociale de l'Ouest canadien sont résumés dans une plaquette officielle publiée en 1920 par le Ministère Fédéral du Travail, et intitulée: "Renseignements sur le Système soviet russe, et sa Propagande en Amérique du Nord."

> **"Le Gouvernement du Canada, y est-il écrit, a donné une sérieuse et constante attention à ce problème depuis un an et demi. Si d'autres sympathies ou d'autres encouragements sont donnés à ce mouvement, il amènera la dévastation dans l'Amérique du Nord comme il l'a emmenée en Russie.... Il est du devoir de chaque citoyen de décider de quel côté son influence se fera sentir.**
>
> **Si nos institutions religieuses, politiques et sociales établies depuis de nombreuses années, doivent dans l'opinion du peuple, être remplacées par une Constitution telle que celle qui existe actuellement en Russie, leur devoir est simple; si, d'un autre côté, ils désirent perpétuer la Constitution Britannique, la liberté civile et religieuse, l'amour de Dieu et de la patrie, leur devoir alors est encore plus simple."**

Nous sommes en 1935, et depuis 16 ans, le communisme a pris de très graves proportions, chez nous au Canada. Il est devenu, par la consolidation de ses cadres qui comprennent de nombreuses organisations inspirées par plus d'une quarantaine de journaux, une menace beaucoup plus grande qu'en 1919.

A l'heure même où le Parti communiste canadien se vante, par ses représentants délégués à Moscou, de susciter au Canada les neuf-dixièmes des grèves, il est renversant de voir qu'on parle de plus en plus, et même chez certains de nos meilleurs parlementaires, de l'abrogation de l'article "98", qui ne fait, après tout, aucun mal aux honnêtes gens.

Les raisons qui ont fait ajouter l'article "98" à notre législation, subsistent aujourd'hui, et avec une force encore plus grande. Elles militent donc en faveur de sa conservation.

D.-A. G.

MESURE DE PROTECTION

Les gens qui parlent toujours de liberté sans en avoir trop souvent un concept bien clair et tous ceux qui veulent la liberté de tout chambarder, sont importunés par l'article "98" du Code criminel.

Cet article pourtant ne condamne ni à la question ni à la torture; il ne fait tout simplement que déclarer illégale toute propagande et toute organisation qui approuvent et recommandent l'usage de la violence.

Or, c'est un fait acquis, le communisme bolchévisant veut:

> **"l'extermination des classes instruites, l'esclavage de toutes les classes sociales sous la terreur érigée en système légal, l'abolition du droit de propriété, la confiscation des maisons et des terres, la destruction de la famille, l'abolition de toute religion chrétienne, l'extermination et l'exil du clergé, la destruction des églises et la propagation de l'athéisme; en un mot, le retour des hommes à la vie des bêtes sans âmes."**

Au Canada, nous avons un Parti communiste avec de nombreuses organisations qui cherchent à cacher leur identité. Leurs relations avec Moscou, ne font aucun doute. Les preuves ne manquent pas à l'appui.

Dans une résolution par exemple adoptée l'an dernier à Moscou par l'Exécutif Central de la Troisième Internationale Rouge, on peut lire:

> **"Les principaux devoirs du Parti communiste au Canada, sont l'organisation et la conduite de guerres économiques, la formation d'un syndicalisme révolutionnaire et le développement de la "Worker's Unity League", en un vaste mouvement de masse."**

Sur les ambitions de la "Worker's Unity League", principale organisation communiste camouflée au Canada, le chef communiste canadien, le Juif Tim Buck, a déjà déclaré:

> **"Nous savons que le chemin qui nous mène au pouvoir est long à parcourir, et que le travail est à peine commencé au pays. Mais, l'activité radicale qui se formait jusqu'ici d'une multitude de petits ruisseaux, est maintenant, grâce à l'unité d'action que nous avons obtenue, devenue le large fleuve du mouvement révolutionnaire.**
>
> **Les grands moments pour nous, ne sont pas toujours les guerres et les élections. Un jour viendra où ces grèves influeront grandement les discussions politiques. Une fois maître de la grève politique, il n'y a plus qu'un pas à faire la grève générale; et la grève générale durant une crise politique, est la porte grande ouverte à la révolution."**

L'article "98" déclare illégales toute propagande et toute organisation recommandant l'usage de la violence; il n'a pas d'autre but que de défendre aux perturbateurs de l'ordre d'inciter le peuple à la violence, au meurtre, à l'incendie et à la révolution.

L'article "98", dont les principes se trouvent dans plusieurs autres articles du Code Criminel, n'est certainement pas de trop dans notre législation, puisque même avec lui, on a beau envoyer à l'autorité de volumineuses requêtes anti-communistes signées à travers tout le Canada, rien ne se fait. La loi est encore trop large. L'article "98" est tout de même une protection. C'est une porte de moins ouverte sur les avenues de la révolution. Les abus d'un capitalisme outrancier en ont déjà assez ouvert. De grâce qu'on barricade l'article "98". Si les éléments radicaux et les organisations communistes pressent tant son abrogation, c'est qu'il est une barrière et un sérieux obstacle à leur oeuvre.

D.-A. G.

Billet

NOTRE VIEUX FORT DE LA BAIE D'HUDSON

Un récent voyage m'a donné l'occasion de me demander souvent, depuis, si notre ville d'Edmonton n'aurait pas besoin d'une attraction spéciale pour le touriste-voyageur. Les districts agricoles qui entourent notre ville d'une ceinture de blé d'or ; la vision d'innombrables troupeaux qui paissent dans les verts pâturages, et les fermes modèles, qui peuvent rivaliser avec celles des autres provinces du Dominion, toutes ces choses qui caractérisent l'Ouest canadien sont tout à fait insuffisantes pour le touriste désireux de voir quelque chose de nouveau, d'original et de particulier à une ville de l'Ouest.

Le Lac Louise, par exemple, la perle incomparable des Rocheuses, Banff, la Suisse en miniature, chez nous, ont reçu de la Providence, une telle part de beauté que ni Calgary, ni Edmonton peuvent leur être comparées en fait d'attraction importantes.

Cependant, ici même, à Edmonton, où est notre vieux fort de la Baie d'Hudson qui donnait autrefois un cachet de pittoresque au petit plateau à proximité du parlement et qui dotait notre ville d'une importante attraction pour le touriste?

Lorsque je vins demeurer à Edmonton en 1912, je me rappelle encore parfaitement d'avoir vu la blanche palissade du Fort, sa chambre d'ordinaire, ses cours-intérieures, ses tours, enfin, tous ces souvenirs éloquents de la primitive histoire de notre ville.

Que sont-ils devenus, aujourd'hui ces souvenirs et où sont-ils?

Des mains de Vandales les ont démolis et à leur place, le bon goût du progrès a érigé une énorme cheminée. C'est l'épitaphe moderne que le progrès a élevé dans ce cimetière de nos souvenirs historiques.

Si le vieux fort de la Baie d'Hudson était rétabli, comme le disait Lord Baden Powell, lors d'une récente visite à Edmonton, il serait pour notre ville un héritage précieux. Il serait pour Edmonton ce que le château Ramezay est pour Montréal et ce que la Porte St-Louis ou la Citadelle sont pour Québec. Peut-être y a-t-il déjà une organisation qui s'intéresse actuellement à la restauration de notre vieux Fort de la Baie d'Hudson. Ce serait aller de l'avant en honorant la mémoire du passé.

V. P. B.

SOUVENIRS DU NORD

Le R. P. Pétour, O.M.I.

En 1907 j'arrivais à Grouard. A cette époque, il n'y avait ni fil télégraphique, ni chemin de fer, ni radio; le postillon nous visitait quatre fois l'an. Néanmoins, nous étions heureux. Parmi ceux qui, alors, étaient jeunes, le R. P. Pétour, O.M.I. est le premier à nous quitter. Ce bon Père Oblat fut l'un de mes professeurs de la langue crise, qu'il maîtrisait autant que le français. On étudiait dans la grammaire française-crise du Père Lacombe. Le Père Pétour était d'une précision et d'une politesse toute française. Plus d'une fois il me dit, avec son aimable sourire, mais d'une voix quasi sévère: "Monsieur le docteur, si vous le voulez, demain, nous reprendrons la même leçon...."

Les sauvages l'aimaient bien et ils l'avaient surnommé: "Nittâhuttew", "il est habile à marcher". Jamais le Nord n'a connu de plus grand ni de plus apostolique marcheur. Partir seul et à pied pour une mission à 50 milles et ne se fier que sur la Providence, c'était une habitude chez le Père Pétour.

Au printemps de 1908, j'avais à traverser le Petit Lac des Esclaves (70 milles) en canot (un gros arbre creusé). Nous étions trois; mes conpagnons de canot étaient deux infatiguables sauvages.

Mes compagnons-guides attèrirent enfin à la réserve du chef Mustus. Le sauvage est toujours bon marcheur, mais pas loquace quand le chemin est difficile. Nous marchions, moi le dernier, sans mot dire, dans de la belle boue. Enfin! nous étions rendu à un "shack-église". Au-dessus de la porte, une croix rustique dépassait le toit d'une dizaine de pieds. A l'intérieur, on chantait un cantique en cris. Je suivis mes compagnons et j'assistai là aux vêpres. Le prêtre qui officiait était le bon Père Pétour.

Quand j'entendis le représentant de la France, M. Brugère, dire, à Edmonton, il y a quelques semaines: "La cathédrale de St-Albert, c'est la plus grande du monde", je pensai de suite à la grande croix de la petite église de Mustus.

A un saint prêtre, comme le fut le Père Pétour, on peut et on doit offrir une prière, mais ceux qui l'ont connu diront aussi: "Priez pour nous".

Dr Joseph Boulanger.

POUR NOS ECOLES

PROGRAMME FRANCAIS ET VOCABULAIRE FRANCAIS

L'une des oeuvres les plus importantes de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta est assurément le Concours de Français.

Pour en assurer le succès, notre Association fait appel, tous les ans, à la générosité de prêtres et de laïcs de la Province de Québec, de l'Alberta et des autres provinces. Et de tous côtés nous arrivent les plus précieux encouragements.

Et le jour du Concours de Français, dans nos écoles bilingues de l'Alberta, les petits Canadiens français s'efforcent de faire honneur à la langue française. Le Concours de Français c'est **l'Heure des Enfants.** On leur a souvent expliqué ce mot d'ordre de Mgr Béliveau, archevêque de St-Boniface: "Si nous voulons du français dans l'Ouest, c'est à nous d'en mettre." Le jour, du Concours de Français. les enfants canadiens-français veulent **en mettre,** du français, et du français de première qualité.

Le Concours de Français est donc une oeuvre importante. Mais il est difficile de bien l'organiser. Aussi, tous les ans, nous entendons des instituteurs et institutrices se plaindre: "Telle question était trop difficile pour le grade VI........ Ceci est trop fort pour le grade V........ etc........"

Le programme du Concours de Français n'est donc pas au point. Dans nos écoles, on demande un programme précis; et même quelques institutrices ont demandé un programme **mensuel** semblable au **City Outline** du **Programme of Studies of the Elementary Schools of Alberta.**

L'A.C.F.A. s'est mise à l'oeuvre pour réaliser les demandes des institutrices.

M. Marcel Denault, instituteur, des religieuses enseignantes ont travaillé à l'élaboration d'un nouveau programme de français mieux adapté à la situation scolaire de l'Alberta. Et à la fin d'août, le Comité de l'Enseignement de l'A.C.F.A. étudia longuement ce programme, le mit au point et le publia au début de septembre.

Le Programme du Concours de Français de l'A.C.F.A., rédigé d'après un plan mensuel, donne des directions précises sur l'enseignement de la lecture, de la grammaire, de l'analyse grammaticale et logique, et de la composition française. Désormais, il n'y aura plus de difficulté à rédiger les questions du Concours de Français, puisque le programme annuel et mensuel de chaque grade est déterminé.

Nous publions maintenant le programme des grades I à VIII. Celui des grades IX à XII n'est pas encore prêt; mais il sera publié au cours de l'année.

Outre la lecture, la grammaire et l'analyse, les enfants doivent apprendre l'orthographe d'usage. Or, il est pitoyable de voir comme ils ignorent l'orthographe des mots les plus usuels de la langue française. Il faut remédier à ce mal.

La pédagogie française ne comporte aucun livre spécial pour l'orthographe d'usage, mais inclut des listes de mots dans les grammaires et les nanuels d'exercices français, laissant à la lecture française le soin de développer chez les enfants la connaissance de l'orthographe.

Mais cela suppose que les enfants lisent beaucoup de français et que l'atmosphère de la classe soit française. Or, faute de bliothèques scolaires françaises, nos enfants lisent très peu de français. D'autre part, l'atmosphère de la classe n'est pas française, en général, puisque, sur cinq heures de classe par jour, il n'y a qu'une heure de français. On se plaint que les écoliers parlent et écrivent toujours en anglais ou qu'ils se servent toujours d'anglicismes. Mais où ont-ils **lu** les mots français correspondants?

Ces conditions désavantageuses nous forcent à trouver une méthode appelée **SPELLING** l'orthographe d'usage. C'est pourquoi nous avons emprunté à la pédagogie anglaise une méthode appelée **SPELLING** qui groupe les mots anglais en différentes séries pour les différents grades. Sur le plan du **Spelling for the Grades,** notre Association des Instituteurs Bilingues de l'Alberta vient de publier un **Vocabulaire Français Gradué.**

Le Secrétaire de l'Association des Instituteurs Bilingues de l'Alberta a dressé une liste graduée des mots usuels français. Des religieuses enseignantes y ont travaillé aussi longuement. Ce Vocabulaire français a été examiné par une soixantaine d'institutrices; puis il a été remanié et rédigé sur le plan suivant:

Dans les grades I, II, III, les mots ont été classifiés dans l'ordre de **l'étude des sons** telle qu'enseignée par la **Méthode de Lecture** de Mironneau, manuel autorisé par le Ministère de l'Education. De sorte qu'à la fin du 3ème grade, l'enfant pourra écrire un millier de mots comprenant tous les sons de la langue française.

Les mots des grades III à IX ont été classifiés d'après les difficultés usuelles et ils ont été groupés d'après le sens: le corps, la nourriture, l'habillement, l'habitation, etc........ Si bien que les enfants pourront apprendre l'orthographe de ces mots en composant des phrases.

Le **Spelling for the Grades** comprend quatre mille mots anglais gradués pour les grades I à VIII. Le **Vocabulaire Français Gradué** comprend également quatre mille mots pour les grades I à VIII, et plus de mille mots pour le grade IX.

Il est désirable que ce **Vocabulaire** soit entre les mains de tous les enfants. Si une institutrice enseigne huit grades et si l'école n'a qu'un tableau noir, on gagnera beaucoup de temps si chaque enfant a son manuel. Et avec le petit horaire français que nous avons, nous n'avons pas de temps à perdre. De plus, les parents auront ainsi plus de facilité pour aider les enfants à bien faire leurs devoirs français à la maison.

Nous sommes donc heureux, au début de cette année scolaire, de présenter aux parents, aux commissaires d'écoles, aux instituteurs et institutrices, et aux enfants canadiens-français notre nouveau **Programme du Concours de Français de l'A.C.F.A.** et notre **Vocabulaire Français Gradué.** Nous espérons que ces deux nouvelles entreprises stimuleront chez tous le désir de perfectionner la connaissance de la langue française.

Le Comité de l'Enseignement de l'Association Canadienne - Française de l'Alberta.

L'Opinion des Autres

Si M. Aberhart met son programme à exécution, le trésor de l'Alberta y résistera-t-il? M. Bennett, qui ne se gêne pas pour dire qu'il n'y a que le Gouvernement de Québec qui soit solvable au Canada, doit être aux abois pour sa province. Le résultat est déplorable car il va encourager les politiciens à promettre mer et monde au peuple dans la prochaine campagne électorale. Heureusement que l'Alberta n'est pas tout le Canada!

(L'Evénement, Québec).

On verra bientôt ce M. Aberhart se plaindre que la mise en opération de son système est entravée par l'interdépendance de la vie économique des provinces et leur sujétion monétaire au gouvernement fédéral. Ce sera le point de départ d'une campagne pour entraîner d'autres provinces dans cette fallacieuse aventure, avec l'aggravation du chantage politique que l'ouest pratique depuis si longtemps aux dépent de l'est du Canada. Ce carnaval coûtera cher, même s'il ne dure pas longtemps. Et qui en paiera les frais? Ce ne sont pas les provinces ruinées, ni leurs contribuables dont la majorité est incapable d'honorer ses obligations ordinaires. Ce sera donc encore le Trésor fédéral, à l'aide des contributions directes et indirectes des populations du Québec et de l'Ontario, qui aura à solder la note que le révérend Aberhart est en train de préparer. C'est à se demander jusqu'à quand les vieilles provinces consentiront-elles à payer pour les initiatives socialistes et ruineuses de populations et de politiciens irresponsables?

(Le Soleil—Québec).

Les catholiques et le régime capitaliste

L'Eglise a toujours défendu le droit de propriété comme un droit naturel imprescriptible, mais elle a toujours fait d'expresses réserves (et cela dès le XIIIe siècle) sur ce que nous nommons aujourd'hui le capital, et elle a toujours condamné les abus du régime capitaliste. Que des catholiques, excédés de ces abus et désespérant d'en voir le terme, travaillent à détruire ce régime; que le sentiment qui les dresse contre lui soit, pour une large part, un sentiment authentiquement chrétien, je ne vois rien là-dedans qui doive surprendre. Le capitalisme est l'un des régimes sociaux possibles; il n'est pas le seul, ni même nécessairement le meilleur; pas plus qu'un autre, celui-là ne saurait prétendre survivre aux services qu'il aura cessé de rendre, ni aux fautes qui dresseront ses adversaires contre lui.

Comme catholiques, nous n'avons donc aucune querelle avec les adversaires d'un tel capitalisme; comme partisans de ce régime, ceux d'entre nous qui lui gardent leur préférence n'ont qu'une chose à faire pour le défendre, c'est de le rappeler au respect de la morale chrétienne, car ce ne sont pas les révolutionnaires, mais ses propres fautes qui le tueront.

Etienne Gilson, (Sept.)

Agrémente votre repas

THÉ "SALADA"

23F

La vie en Alberta

BEAUMONT

Lundi, le 9 septembre avaient lieu les funérailles de M. Jean Royer.

Le R. Père Gaborit chanta le service accompagné des RR. PP. Boucher et Serrurot, O.M.I., comme diacre et sous-diacre.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

On nous prie de bien vouloir, par la voix du journal, remercier tous ceux qui ont offert leurs sympathies, offrandes spirituelles ou autrement.

Comme visiteurs, nous avons Mme Etienne Martel de Sommerset, Wisconsin, accompagnée de son fils, M. John Martel et sa fille Mme Joung. Ils visitent tous leurs parents d'ici.

Etaient en visite, M. et Mme Joseph Bérubé, M. et Mme Léo. Bérubé, M. et Mme Soetart, tous de Villeneuve ainsi que M. et Mme J. Simard et Mme M. Durocher d'Edmonton. M. et Mme Léo Bérubé de Villeneuve visitaient Mme Napoléon Morin ainsi que les familles Bérubé.

Dimanche, le 15 sept. avait lieu la réception des nouvelles Enfants de Marie.

Baptême: Joseph, Daniel, Léonard, enfant de M. et Mme Parfait Chalifoux. Parrain et marraine: M. et Madame Léo Laperle de Winterburn, oncle et tante de l'enfant.

La pluie est venue retarder les battages à peine commencés.

MORINVILLE

CHRONIQUE DE L'AMICALE

Mme Robert, chargée des preliminaires de la réunion du mois, nous traçait tout un programme en deux points — et il a été très fructueux, je crois.

Ainsi au R. P. Routhier était dévolu le fardeau de fortifier nos positions sur la ligne surnaturelle.

Feuilletant les pages de notre histoire afin de placer nos Saints Martyrs en leur vrai cadre, le R. Père nous fait un récit émouvant, des labeurs et des souffrances inouies de ces premiers missionnaires de notre patrie.

Puis, jetant un vigoureux crescendo sur la note finale, le bon Père nous dit que l'exemple de tels héros doit nous stimuler à lutter énergiquement contre l'erreur et le mensonge; à dresser une barrière solide aux flots envahissants du mal; à établir, en somme, le règne de la vérité au foyer et dans notre milieu social.

Que l'influence de la femme est grande!

Puis, un mot spécial aux jeunes filles.

La pureté fait la force et la gloire de la jeunesse; elle révèle un esprit supérieur, un coeur délicat, une volonté généreuse, une vie pleine de noblesse parce que pleine de dévouement....

Avec de telles forces animatrices, jointes aux soins dévoués de notre vénéré Pasteur, nous nous maintiendrons assurément dans le chemin du devoir et de la vertu.

La mère directrice de l'école ménagère expose, à son tour, le programme du cours ménager qu'elle compte mettre à exécution; elle l'interprète donc, habilement, de façon à stimuler le sens pratique chez ses futures élèves.

Merci très spécial au R. P. Gobeil de nous avoir donné la joie de l'entendre. Ses paroles élogieuses à l'adresse des Filles de Jésus et ses bienveillants encouragements aux amicalistes ne s'effaceront pas de sitôt de notre mémoire.

Mlle Sabourin a fourni les feuilles: petits plans missionnaires, circulées dans l'assemblée.

Mlle Jeanne Guy s'est acquittée de la partie musicale avec son aisance habituelle.

Et nous pouvons dire avec notre chère présidente que nous rentrons dans nos demeures avec un peu plus de vérité dans l'esprit, un peu plus de vaillance au coeur et par conséquent, plus prêtes à répondre à la devise:

"Soyons apôtres."

Une Amicaliste.

SAINT-ALBERT

Le Père Pilon est parti de l'Est pour revenir à St-Albert. On nous rapporte que sa mère qui était dangereusement malade, prend un peu de mieux.

Mme Pilon de St-Louis de Gonzague, est aussi la mère de Mgr Pilon, de Morinville.

Doctor F. S. Colman
Dentiste.
HIGHT PRAIRIE, ALTA.,
sera à High Prairie, Alta, tous les lundis, mardis et mercredis.
McLENNAN
Jeudi et vendredi.

IMMACULEE CONCEPTION

Dimanche prochain le 22 septembre, dans notre salle paroissiale, nous aurons notre première partie de cartes de la saison. On y jouera au bridge et au whist. Des prix utiles seront distribués, un concert intéressant présenté et un goûter sera servi. Cette soirée est organisée au profit de la paroisse par M. et Mme A. J. Martin et leur famille et ils s'attendent à ce que tous leurs amis viendront les encourager par leur présence dimanche prochain. Que tous se donnent rendez-vous à l'Immaculée pour dimanche soir le 22 septembre.

Les jeunes gens du Club La Salle de notre paroisse procédaient aux élections de leurs officiers à une assemblée tenue dimanche dernier. M. A. Martin fut élu président, Louis Letain, vice-président, E. Stevens, secrétaire, Armand Martin trésorier et Messieurs A. Montpetit, L. Cunningham, E. Trudel, W. Lachance et V. Goulet conseillers.

QUELQUES PENSEES AU SUJET DE L'"OUVROIR"

Victor Hugo disait: "Ma fille, sois bonne et la bonté contient les autres choses."

Le sourire féminin console bien des misères, la main douce panse bien des plaies et le coeur si généreux des dames de Ste-Anne a voulu secourir la détresse de ces infortunés, nos semblables, qui manquent du nécessaire.

C'est ainsi que réunies, elles instituèrent l'ouvroir où leurs mains diligentes réparent le linge inutile à certains et accueilli avec tant de plaisir par les personnes dans le besoin.

Vous avez entendu le rapport des vêtements mis à la disposition de nos protégés dans le passé et j'espère que l'avenir verra un meilleur résultat encore, car vous toutes réunies en avez compris l'importance.

A une situation exceptionnelle il faut apporter des moyens actifs n'est-ce pas? où la dépression a mis le dénuement un peu partout et nous ne voulons pas que dans notre paroisse il existe de ses misères noires qui vous brisent le coeur.

Ce que l'on donne passe de mains en mains et nous revient sous forme d'autres satisfactions.

Il n'est rien d'aussi triste que l'enfant qui souffre de la faim ou du froid. Il n'est rien d'aussi déprimant pour un écolier que d'être pointé par les autres comme un guenilleux. Il faut donc que nous voyons aux cas qui n'ont pas d'autre expérance qu'en notre "Ouvroir" pour les aider à passer ce temps d'adversité.

Ce nom d'"Ouvroir" remet à ma pensée des Souvenirs tristes et pourtant chéris. Je me rappelle des ouvroirs du temps de la guerre où se réunissaient pour confectionner les vêtements des soldats, les femmes et les jeunes filles, car, qu'il fut grand général avec la poitrine chargée de décorations ou simple "piou-piou". sa tunique était cousue par des mains féminines. Qu'il y avait donc de tristesse sur les visages de mères dont les mains faisaient voltiger l'aiguille, quelle anxiété marquait la figure de la femme à qui le mari avait dit: "Non, vois-tu, je le sais.... je le sens.... nous partons dans la tranchée de première ligne à Verdun.... et je n'en reviendrai pas.... Adieu!"

Qu'il y avait donc de rêves dans l'esprit de la fiancée, revoyant la station de chemin de fer où un dernier adieu plein de promesses avait accompagné la silhouette vérile du jeune homme que le train emportait!

Vous le voyez, dans les cas de nécessité "l'Ouvroir fit des merveilles et il en sera ainsi du nôtre, j'en suis sûre, si nous coopérons toutes ensembles pour en faire un succès.

MORINVILLE

Il nous a fait peine d'apprendre que M. Albert Plante a été frappé de paralysie, au cours de la semaine dernière. L'on a dû le transporter à l'hôpital immédiatement et les dernières nouvelles annonçent un léger changement pour le mieux. Espérons qu'il pourra nous revenir complètement remis, d'ici quelque temps.

Nos amicalistes ont repris leur réunion mensuelle, vendredi dernier. L'on avait invité pour la circonstance, le R. Père Routhier à venir nous parler des martyrs canadiens. C'était un sujet intéressant à plus d'un point de vue et le Père sut le traiter avec toute sa ferveur d'apôtre. Il en profita pour rappeler aux membres de l'amicale que toutes étaient appelées à faire de l'apostolat dans le milieu où Dieu les destinait. Nous ne doutons pas que son appel portera ses fruits et que chaque membre de l'amicale sera heureuse de profiter de toutes les occasions possibles pour étendre le règne du Christ.

Mgr le curé annonça à ses paroissiens, dimanche dernier, que notre école ménagère ouvrira ses portes dès lundi après-midi. Cettet école ménagère, désirée depuis longtemps est en voie de devenir une réalité.

La chose existe depuis plusieurs années dans l'Est et remporte tous les ans des succès épatants. C'est dire que cet enseignement ménager répond à un véritable besoin surtout pour nos jeunes filles qui se destinent à tenir un foyer et nous ne pouvons pas assez remercier nos religieuses, déjà si méritantes, d'avoir consenti à ouvrir cette école. Nous n'avons aucun doute que plusieurs de nos dames et demoiselles se feront un plaisir de s'enrôler comme élèves et l'avenir nous dira bientôt les talents de l'une ou de l'autre dans l'art culinaire, dans la broderie, dans la couture, dans le tissage, etc., etc....

BONNYVILLE

Nous avons eu un joli mariage à Bonnyville, lundi matin. Grand'messe à dix heures, célébrée par le R. P. Lapointe, accompagné de M. l'abbé L. Connoir de St-Joseph et M. l'abbé Chalifoux de St-Vincent comme diacre et sous-diacre.

Le marié, M. Eric Fraser était accompagné de son père, M. Elzéar Fraser et la mariée, autrefois, Mlle Jeanne Dubuc de son père aussi M. W. A. Dubuc.

La musique et le chant rehaussèrent beaucoup la cérémonie. La musicienne était Mme Marguerite Sabourin dont l'éloge n'est plus à faire et les solistes furent le Dr S. Sabourin, M. J.-N. Vallée, Mme Sabourin et un M. de St-Paul, en plus de la chorale ordinaire.

Les mariés paraissaient fort heuheux et très élégants. Tous s'accordent à dire que ce fut un des plus jolis mariages célébré en notre paroisse. Une très charmante réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée. L'heureux couple partit en voyage de noce dans l'après-midi. A leur retour il y aura soirée à la salle. Nous sommes heureux d'offrir nos meilelurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

La quantité de très jolis cadeaux qui leur furent offerts montrent la grande popularité des nouveaux mariés.

Nous remarquions parmi les étrangers des parents et amis de St-Paul, dont M. Hector Fraser, M. et Mme Ernest Chartrand de Maillaig et autres.

Les pluies intermittentes font que les battages sont encore à faire et n'ajoutent rien de bien intéressant à la situation.

La vente de terrain pour taxe du village aura lieu le 12 octobre à 2 h. P.M.

L'on apprend l'achat d'une nouvelle batteuse par M. Adelard Bélanger. La saison de la chasse bat son plein et plusieurs amateurs en profitent. —Corr.

LAMOUREUX

Dimanche 15 septembre, grande soirée dans notre salle paroissiale en l'honneur de M. le Curé Garnier qui doit nous quitter prochainement pour un voyage en France, accompagné de Mlle Claire Garnier. Environ 300 personnes étaient présentes. On joua au whist jusqu'à 10 heures, puis vint la distribution des prix. Les gagnants parmi les Dames furent Mmes Armand Paradis, Blandine Houle et Cécile Paradis. Ces prix étaient donnés par Mmes Charles Rocque, Lucien Langlois et Euclide Villeneuve. Parmi les hommes, les gagnants furent Pat. Vance, Frank Kolenki et Euclide Villeneuve. Ces prix étaient offerts par M. W. Paradis, Euclide Villeneuve et un anonyme de Fort Saskatchewan. Le prix d'entrée échut à Camille Demers et celui de la rafle à Lucien Langlois, l'un donné par Armand Paradis et l'autre par Siméon Langlois.

Après le réveillon, le concert débuta par des airs populaires exécutés par l'orchestre Ford. Puis Lorraine Paradis chanta plusieurs chansons dont l'une était le "chant du départ". Mme Baron McCormick nous fit entendre également plusieurs mélodies. Puis, Mmes Charles Rocques, Eugène Rocque, Enédine Rocque accompagnées au piano par Germaine Rocque exécutèrent une cantate spécialement composé pour la circonstance. Comme bouquet, une adresse fut présentée à M. le Curé au nom des paroissiens et lue par Joseph Villeneuve, tandis que Ephrem Godbout était porteur d'une offrande produit de la soirée et offerte à M. le Curé.

Mme Charles Rocque lut une autre adresse et présenta les souhaits de l'assistance à Mlle C. Garnier et lui offrit une superbe boîte d'articles de toilette portée par Lorraine Paradis.

M. le Curé se levant alors, répondit en termes émus et après avoir remercié, dit son bonheur et sa fierté d'avoir pendant 22 ans, travaillé à l'oeuvre de Dieu, admirablement secondé par des paroissiens si dévoués pour leur église et leur pasteur.

Nous félicitons les Dames d'autel et leur dévouée présidente d'avoir organisé cette soirée qui nous a procuré l'occasion de resserer les liens qui nous unissent à notre vénéré pasteur et nous a permis de lui souhaiter en famille un heureux voyage.

Merci à tous les assistants de la paroisse et des environs. Merci aux membres du clergé: le R. Père Camille, O.F.M., M. l'abbé Léo Thibault qui doit remplacer M. le Curé et le R. Père Redmond, C.H.R. qui ont bien voulu se joindre à nous.

En visite au presbytère, M. l'abbé Thibault, M. l'abbé Connoir de Fort Kent et le R. Frère Nivard, provincial des Frères des Ecoles Crétiennes, accompagné de la famille Barbeau. —Corr.

CALGARY

SEPULTURES:

Joseph Larose, 69 ans, décédé le 9 sept., inhumé le 11 sept., à Ste-Famille. Il habitait Langdon, excepté depuis le commencement de sa maladie qu'il passa à l'hôpital Ste-Croix. Il était sans parents, ici.

Jeanne-Aimée Caron, 25 ans, épouse de Maurice Gasse, décédée à Rivière à la Marthe, comté de Gaspé, Qué. Elle était la soeur de M. Adrien Caron de cette ville.

BAPTEME:

Marie, Noreen, née le 11 août, baptisée le 15 sept., enfant de Lucien Noël et de Dolella Douglas de cette ville. Parrain et marraine: M. et Mme J.-T. Noël d'Edmonton et grands-parents paternels de l'enfant.

LES QUATRE-TEMPS:

Mercredi, vandredi et samedi, maigre et jeûne d'obligation. —Corr.

SAINT-JOACHIM

Baptême: Jeudi le 12 septembre, a été baptisé Marie, Joseph, Pierre, fils de M. le Dr et Mme Philippe Mousseau de la paroisse St-Joachim. C'est le R. P. A. Boucher, O.M.I., curé, qui a fait le baptême. Etaient parrains, M. Paul Leclaire, grand-père de l'enfant et Mme E. Mousseau, sa grand'-mère; M. Milton Martin et Mme P. Leclaire les représentaient par procuration. Mlle Huguette Leclaire, portait l'enfant. Assistaient à la cérémonie, les RR. PP. F.-X. Bellavance, S.J. et Fortier, S.J. ainsi que M. l'abbé J.-H. Garnier, curé de Lamoureux. Aux heureux époux nous offrons nos sincères félicitations.

DONNELLY

Naissance: Marie, Jeanne Huot, née le 30 août et baptisée le 12 septembre, enfant de Ernest Huot et Lucie Vézina. Le parrain a été Léopold Huot (remplacé par procuration par Emile Leblanc) et la mairraine, Jeanne Pauliot (remplacée par procuration par M. A. Grovel). M.-J. Huot est la neuvième enfant de ce jeune ménage, car ses parents ont fait bénir leur mariage le 13e jour du mois d'avril, mil neuf cent vingt-six. Nos plus sincères félicitations à cette belle famille canadienne-française. C'est le 23e baptême de la paroisse de Donnelly pour l'année 1935.

Depuis le commencement de septembre, les événements se sont succédés très rapidement dans notre petit village de Donnelly. L'ouverture des classes s'est effectué le trois de ce mois; environ cent quarante élèves ont été enregistrés. Encouragés par les brillants succès, remportés dans les examens de français et d'anglais, les élèves sont bien anxieux de continuer le bon travail. Dès le début de l'année scolaire, ces chers enfants ont eu l'insigne privilège d'une retraite prêchée par le R. Père Lortie, O.M.I. Puissent les fruits des trois jours de grâces demeurer dans chaque âme ainsi favorisée.

Dimanche, le 8, eut lieu la réunion mensuelle de l'A.C.F.A. Deux personnages distingués rehaussèrent la dignité de cette soirée, Le R. Père Lortie et M. Tremblay, agronôme bilingue de l'Alberta. Le premier nous parla de la question ontarienne. L'assistance se retira enchantée de cette intéressante aussi bien qu'instructive soirée.

Lundi, le 9, l'Ecole Consolidée tenait son exposition scolaire annuelle. Le grand nombre d'exhibits fut la meilleure preuve du travail accompli par les élèves durant l'année écoulée. Plusieurs personnes intéressées aussi bien que bon nombre de parents des élèves, vinrent examiner les différents travaux. Outre ces visiteurs, il nous fait plaisir de signaler la présence de M. Tremblay, M. Wilson, l'Inspecteur des écoles de la région et Mlle Goodhall, institutrice de Vermillon, qui voulurent bien porter leur concours en qualité de juges. La R. Mère provinciale nous fit l'honneur de juger les compositions françaises, car encore cette année, notre exposition revêtit un caractère tout à fait bilingue.

Notre sincère merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette exposition, notamment les distingués représentants du Département, qui après avoir été à même de constater la valeur des exhibits, voulurent bien exprimer leur appréciation et donner les conseils appropriés à la circonstance.

Amis du Journal!

Notre Imprimerie exécutera tous les travaux que vous lui confierez dans les meilleures conditions

Marchés Perdus

Marchés Conquis



Le Très Hon. R. B. BENNETT,
Premier Ministre du Canada

Quand l'honorable M. Bennett prit le pouvoir en 1930, les portes de presque tous les marchés du monde avaient été fermées aux produits canadiens.

L'honorable M. Dunning, ministre des Finances dans le cabinet King, déclarait en effet le 13 juillet 1930:

"Tous les principaux marchés de l'Europe nous sont maintenant fermés, comme résultats des tarifs prohibitifs d'après-guerre.

"Un seul marché nous reste, le marché britannique.

"Si nous perdons ce marché, nous n'en trouverons pas un autre."

Cette déclaration fut publiée le 14 juillet 1930, à Régina, par l'organe officiel de "L'Association Libérale de la Saskatchewan". (Voir Hansard du 7 février 1935, page 650.)

Quand M. King prit le pouvoir en 1921, le Canada était le principal vendeur de fromage en Angleterre. En une seule année, il en avait vendu 173 millions de livres en Grande-Bretagne, tandis que la Nouvelle-Zélande n'en vendait que 80 millions de livres. En 1930, après neuf années de régime King, la Nouvelle-Zélande vendait 193 millions de livres de fromage en Grande-Bretagne, et le Canada n'en vendait plus que 80 millions.

(Office Fédéral de la Statistique.)

MARCHÉS PERDUS
sous le régime KING (1921 à 1930)

Le Canada est frappé par des tarifs très élevés:
Par la France en 1927, 1928, 1929;
Par l'Allemagne en 1925, 1929, 1930;
Par l'Italie en 1923, 1927, 1929;
Par la Belgique en 1926;
Par la Tchécoslovaquie en 1922, 1927;
Par la Finlande en 1924, 1925;
Par le Japon en 1930;
Par la Chine en 1930;
Par l'Argentine en 1923;
Par le Vénézuela en 1930;
Par le Mexique en 1923, 1930;
Par Cuba en 1927, 1929.
(Office Fédéral de la Statistique.)

En 1922, les États-Unis élevèrent contre le Canada le tarif Fordney-McCumber, qui nous fut très nuisible. En juin 1930, les États-Unis passèrent le tarif Hawley-Smoot qui nous ferma du coup les portes du marché américain. (250,000 têtes de bétail par année, crème et lait frais, viandes, blé, etc.)

Sous M. King, en 1930, soixante-quatre grands pays s'étaient protégés par de hauts tarifs. Le Canada, sans protection, était un marché libre où se déversait le dumping de toutes les productions étrangères.

MARCHÉS CONQUIS
sous le régime BENNETT (1930 à 1935)

En 1930, au cours d'une visite de deux jours à Paris, l'honorable M. Bennett vend, d'un seul coup, 31 millions de boisseaux de blé à la France;

En 1932, M. Bennett conquiert en trente jours le plus grand marché mondial: le marché des pays et colonies britanniques (un quart de la population et de la surface totales du globe).

Par la suite, l'honorable M. Bennett signe des accords commerciaux avantageux:
Avec la France (population, 42 millions);
Avec l'Allemagne (population, 65 millions);
Avec la Pologne (population, 32 millions);
Avec le Brésil (population, 40 millions);
Et avec plusieurs autres pays moins populeux.

L'honorable M. Bennett est présentement en négociations avec les États-Unis pour un accord commercial important très avantageux (population, 141 millions).

Ce sont les marchés les plus riches et les plus avantageux. Sous M. Bennett, nous faisons affaire avec eux sur une base de donnant-donnant, en protégeant nos producteurs agricoles et industriels contre tout dumping.

Durant les cinq dernières années du régime King, le commerce canadien croula d'une balance favorable de $401 millions (1926) à une balance défavorable de $103 millions (1930), soit un revirement adverse de $504 millions en cinq ans.

Durant les cinq années écoulées du régime Bennett, la balance commerciale défavorable de $103 millions s'est changée à une balance favorable de $150 millions, soit un revirement de $250 millions à l'avantage du Canada.

Voilà la comparaison des chiffres, telle que fournie par la Statistique Officielle. La différence entre les deux régimes est claire. Personne ne voudra revenir au régime d'avant 1930, personne ne voudra courir de risque.

La roue est repartie, le Canada est engagé dans la bonne voie, le même pilote conduira le Canada au succès d'une main ferme et sûre:
l'Honorable R.-B. BENNETT.

Votez pour votre sécurité Votez pour le progrès du commerce canadien

VOTEZ POUR BENNETT

Publié par l'Organisation Centrale Conservatrice.

Chez Nous

ST-PAUL — MM. les abbés Zenon et Victor Therien, ainsi que leur soeur sont actuellement à St-Paul, en visite chez leurs parents.

LAFOND — M. Basile Jean a vendu à l'élévateur U.G.G., du grain No 1.

ST-PAUL — M. Lucien Maynard était de passage à Edmonton il y a quelque temps. Il est l'un des plus jeunes députés élus à la dernière élection. Le nouveau député de Beaver River n'est âgé que de 27 ans.

LAMOUREUX — M. l'abbé Garnier, accompagné de sa soeur est allé à Vegreville, mardi.

LEGAL — M. A. Brochu, président de la commission scolaire de Legal était de passage aux bureaux de "La Survivance", ces jours derniers.

EDMONTON — Le R. Père A. Lortie, O.M.I. est arrivé mercredi dernier de sa tournée de prédication, dans le Vicariat de Grouard; il est reparti pour le sud de la Province.

M. et Mme Stephane Jaspar, leur fils Michel et Mlle Lefebvre, soeur du docteur Lefebvre de l'Hôpital Général d'Edmonton, ont passé quelques jours à Edmonton après avoir visité plusieurs endroits de la province. M. Jaspar, qui est dans le commerce à Prince Albert depuis un grand nombre d'années, dit que les affaires sont très bonnes chez lui et que les fermiers de la région auront une récolte passable.

— Le R. P. U. Langlois, O.M.I. est revenu de l'Est du Canada, samedi dernier. Il a assisté au cinquantenaire du scolasticat St-Joseph à Ottawa.

— C'est le 8 septembre 1915 que le "Progrès Albertain" d'Edmonton a cessé sa publication.

MORINVILLE — M. et Mme Hermas Gibault sont descendus en voyage d'affaires à Edmonton, la semaine dernière avec leur fils, Raymond. M. Pirlat était aussi à Edmonton.

M R. Gibault a passé au journal et sa visite aux ateliers du journal l'a beaucoup intéressé.

BEAUMONT — La distribution des prix de français a eu lieu dimanche dernier. M. Soucy, président du cercle de l'A.C.F.A. et M. J. Handfield étaient en ville la semaine dernière.

BROSSEAU — On rapporte ces jours derniers qu'un cas de paralysie infantile avait été découvert à une vingtaine de milles du village.

BONNYVILLE — M. J.-N. Vallée, marchand, était à Edmonton, samedi, en voyage d'affaires.

EDMONTON — Le Juniorat St-Jean a commencé son année, de même que le Collège des RR. PP. Jésuites. Les cours ne sont pas encore commencés au Collège St-Antoine.

RIVIERE-QUI-BARRE — M. et Mme Louis Boissonnault ont eu la visite de M. et Mme Cyprien Boissonnault, de Flin Flon, Manitoba. Leur jeune fille, Léa les accompagnait.

M. Alphonse Boissonnault est parti avec son frère pour demeurer quelque temps à Flin Flon.

JOUSSARD — M. Napoléon Normandeau, cousin de M. le Curé de Joussard est décédé à La Broquerie, Man.

FORT KENT — M. le curé Connoir a passé aux bureaux de "La Survivance", la semaine dernière et il a loué l'initiative du "coin des philatélistes".

EDMONTON — Madame N. Turgeon est arrivée d'un voyage dans l'Est, ces jours derniers, accompagnée de sa soeur, Mlle Antoinette Rebidas.

JOUSSARD

Les nouvelles sont plutôt rares ou encore les mêmes, une deuxième édition n'étant pas permise, encore moins de mise. Tout de même, si l'on s'aventurait de parler de température, de froidure, de gelée **manquée** malgré les menaces de ces derniers jours pluvieux. Qu'on se le tienne pour dit (ceci pour les incrédules), nous n'avons pas encore eu de gelée qui vaille et qui ait causé du dommage à la récolte d'ici à la rivière Boucane. A preuve, un citoyen de Girouxville de passage ici, la semaine dernière, était des plus heureux de pouvoir nous annoncer qu'il venait directement de ce dernier endroit et que la gelée a affecté les récoltes dans un rayon de 100 milles autour d'Edmonton, a passé à côté encore cette année.

Avis est donc donné aux infortunés de ces pays de "misère et de famine" qu'ils pourront trouver du grain de semence en quantité et de qualité à des prix raisonnables dans le district à grain compris entre McLennan et la rivière Boucane.

Feu Napoléon Normandeau de La Broquerie, Man.

Nous croyons intéresser les nombreux citoyens de la province venant de Beauharnois, Qué. en leur apprenant la mort de M. Nap. Normandeau, cousin de M. le curé Normandeau, de Joussard. Une hémorragie célébrale emporta le défunt en quelques jours à l'âge de 77 ans. Il eut la consolation de voir près de lui dans les derniers jours de sa vie sa fille chérie, Antoinette (R. Soeur Normandeau, des Soeurs de la Charité). Aussi la Rév. Soeur St-Théodore (Mériza Laberge) de la même congrégation, sa nièce et un neveu, le R. P. Léandre Gauthier, O.M.I. C'est rapporte la chronique locale de "La Liberté", entouré de ses enfants, Arsène, Rosa, qu'il rendit paisiblement sa belle âme à Dieu.

Venu avec sa famille il y a 47 ans de St-Etienne de Beauharnois, il ferma les yeux à ses vieux parents, M. et Mme Arsène Normandeau et de ses six frères, il ne reste plus que Wilfrid et trois soeurs, Mmes Félix Campeau, de St-Jean-Baptiste, Vve Laberge, de Ste-Anne et Louisia, Mme Oscar Balcaen, de La Broquerie.

"Notre paroisse, ajoute le correspondant, perd en lui un très respectable citoyen, un chef de famille modèle, un cultivateur sage et progressif."

Une prière pour le lointain cousin disparu trop tôt, mais après avoir assuré sa succession sur la terre paternelle à son fils Arsène avec qui il demeurait depuis la mort de son épouse Emilia Delorme.

Rentrée des classes.

Lundi arrivaient de partout, c'est-à-dire des deux réserves indiennes voisines, une centaine d'enfants tout joyeux de revoir ceux et celles qui ont charge de leur instruction et éducation. Les enfants du village continuent à fréquenter les classes au couvent comme d'habitude, gratis pro Deo et Patria! —Corr.

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	73½
No 2 Nord	70½
No 3 Nord	64½
No 4 Nord	60
No 5 Nord	51
No 6 Nord	44
Fourrage	39

Avoine—

No 2 CW	23
No 3 CW	20
Fourrage	18

Orge—

No 3 CW	22
No 3 CW	19½
No 5 CW	17½

Seigle

No 2 CW	25
No 3 CW	21½
No 4 CW	19½

Bétail—

Taures de choix	3.25 à 4.00
Taures moyennes	2.50 à 3.00
Bouvillons de choix	3.50 à 4.50
Bouvillons moyens	2.75 à 3.75
Vaches de choix	1.50 à 2.50
Vaches moyennes	1.50 à 2.00
Taureau	1.00 à 1.75
Moutons d'un an	2.50 à 3.50
Veaux de choix	3.50 à 4.50
Commun à moyen	2.50 à 3.50
Porc de Bacon	8.15

Boeufs d'engrais—

Choix	2.50 à 3.25
Autres	1.50 à 2.50

Crème—

Spécial	16
No 1	14
No 2	11

Oeufs- Variations quotidiennes.

Grade A	22
B	16
C	11

Beurre—

No 1, en boite	23½
Enveloppé, No 1	23
Enveloppé, No 2	22
Enveloppé, No 3	21

M. BEATTY DANS LE NORD

Sir Edouard Beatty, président du Pacifique et un groupe de financiers se sont rendus, la semaine dernière, jusqu'à Dawson Creek, par le chemin de fer N.A.R. Ils ont déclaré que les réparations du chemin de fer au Lac des Esclaves ne coûteraient pas moins de $250,000.

Le Père Higgens, S.M. a visité l'Hon. E. C. Manning

Un prêtre économiste et sociologue de N. Zélande, le R. Père Higgens, S.M. était de passage à Edmonton, la semaine dernière, dans le but de prendre des informations sur le Crédit Social. Il a rencontré M. E. C. Manning, premier ministre suppléant, jeudi après-midi.

M. Hepburn à Edmonton

L'Honorable Mitchell Hepburn, premier ministre de l'Ontario a fait un grand discours à Edmonton, vendredi dernier, en faveur du Parti libéral fédéral. Après avoir critiqué l'administration Bennett, M. Hepburn a exposé la réforme monétaire, posée par le parti libéral, la nationalisation des Banques et l'expansion commerciale.

M. Ian McKenzie, ancien ministre du Travail et de l'immigration dans le Gouvernement King a aussi adressé la parole.

M. W. R. Howson était président de l'assemblée.

POLITIQUE PROVINCIALE

HEPBURN SUGGERE BEAUCOUP DE COMMERCE

Dans un discours prononcé à Lethbridge, la semaine dernière, le Premier de l'Ontario a suggéré à l'Alberta que la seule politique qu'elle avait à suivre était le "commerce et encore le commerce de plus en plus."

M. MANNING REITERE LA PROMESSE DE M. ABERHART

M. Manning, Premier suppléant de l'Alberta et Secrétaire Provincial a proclamé au "Prophetic Bible Institute" de Calgary, qu'il n'y aurait rien de fait qui puisse ruiner, soit le crédit de la province, soit les droits et la propriété des citoyens.

CREDIT SOCIAL CONTRE BENNETT DANS CALGARY?

On croit dans les milieux politiques que le Crédit Social n'opposera personne à M. Bennett dans Calgary-Ouest. Aberhart a déclaré à Ottawa, mercredi dernier, qu'il n'y mettrait pas d'opposition.

TOUS LES COMITES FEDERAUX ALBERTAINS AURAIENT UN CANDIDAT CREDIT SOCIAL

Le Premier W. Aberhart a annoncé que F. Anderson, député Crédit Social, serait l'organisateur du Parti. Il y aurait des candidats dans tous les comtés.

2,250,000 SUR 18,000,000

Les démarches de M. Aberhart auprès du Fédéral ont abouti à un emprunt de $2,250,000.

M. Aberhart espérait emprunter $18,000,000.

Coughlin félicite Aberhart

Le Premier Aberhart a été en conférence pendant 2 heures, samedi, avec le P. Coughlin, à Détroit. Il est sorti enchanté de son entrevue et espère qu'avant longtemps le peuple de l'Alberta aura l'opportunité d'entendre le P. Coughlin à la Radio. Le P. Coughlin prétend que le C. S. n'est rien de nouveau dans la Constitution américaine. D'après les rapports il aurait approuvé Aberhart et son plan.

LE C. S. EN SASKATCHEWAN

M. Arnold de Saskatchewan a déjà laissé savoir qu'il organiserait le Parti C. S. en Saskatchewan et que le Premier Aberhart irait parler en faveur de ses candidats.

PAS AVANT LES ELECTIONS FEDERALES

Le Major Douglas, aviseur du Gouvernement de l'Alberta, viendrait dans la Province après les élections fédérales seulement.

LES BANQUES VEULENT ETRE RENSEIGNEES DAVANTAGE

Les banques auxquelles le Premier Bennett a renvoyé M. Aberhart pour complèter son emprunt sont anxieuses de savoir avec plus de détail, comment M. Aberhart à l'intention de procéder pour distribuer ses dividendes et appliquer son plan.

A TORONTO ET MONTREAL

Jeudi dernier M. Aberhart laissait Ottawa pour Toronto et Montréal, dans le but de discuter avec les Banques si elles accepteraient d'être les agents fiscaux du gouvernement provincial de l'Alberta. Si les banques refusent de coopérer, le Premier de la Province organiserait ses propres Banques de Crédit.

CE QUE DIT LE 'GRINCHEUX' DU "DEVOIR"

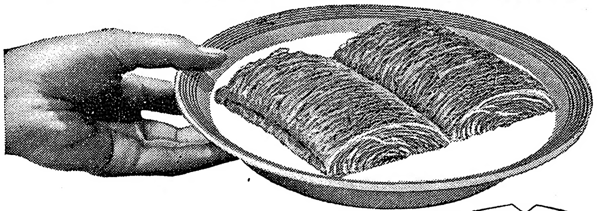
M. King recommande de ne pas ridiculiser M. Aberhart; M. Bennett le copie à dix ans près. On reproche au premier ministre d'Alberta d'être un farceur; mais à quel politicien ne s'applique pas ce reproche?

"Je ne suis pas communiste" dit Aberhart

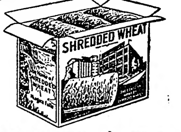
"Je ne suis pas un rouge a vigoureusement déclaré M. Aberhart. Je ne suis pas un Communiste; je désire construire et non détruire. Le premier ministre a laissé Toronto, lundi soir, et il sera à Saskatoon, jeudi.

CALGARY — Les livraisons d'huile de l'Imperial Oil indiquent une infériorité sur les 8 mois correspondants de l'an dernier.

CROUSTILLANT..MORDORÉ..DÉLICIEUX



VOUS ne perdez jamais le goût du croustillant Shredded Wheat mordoré. Il est toujours délicieux à toute heure de la journée! Il aide aussi à rendre le corps vigoureux, car le Shredded Wheat est fait de blé canadien de choix 100% entier et il contient les éléments essentiels à la vie fournis par la nature, le tout sous la forme la plus appétissante et facile à digérer.



12 gros biscuits dans chaque boîte

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.
Niagara Falls, Canada

SHREDDED WHEAT
FAIT AU CANADA — DE BLE CANADIEN

Chronique de l'A.C.F.A

Comme il est annoncé ailleurs, nous envoyons cette semaine la programme de français dans les écoles qui prennent part à notre Concours. Nous sommes convaincus que les instituteurs et institutrices apprécieront à sa juste valeur ce programme qui permettra à chacun et à chacune de faire un travail uniforme par toute la province. Nous savons que les instituteurs et institutrices nous donneront leur entière coopération à ce sujet puisque ce programme était désiré depuis longtemps.

* * *

Nous commencerons aussi cette semaine l'expédition du vocabulaire français dans les écoles. Le moyen le plus simple serait que chaque institutrice prenne les commandes et les envoie au secrétariat. Nous pourrions ainsi envoyer le nombre d'exemplaires requis avec le minimum de dépense pour l'expédition.

* * *

Avec la publication du programme de français et du vocabulaire, nous avons là, le fruit du travail du comité de l'enseignement pour l'avancement du français dans nos écoles. Ce Comité de l'Association s'occupe de ces questions depuis près de trois ans et cette année nos enfants auront, pour la première fois, un vocabulaire français. Nous avons raison de nous réjouir de ces publications, car nous pourrons juger de leur importance dès le prochain Concours.

* * *

Les visites à domiciles continuent. Depuis la semaine dernière, nous avons visité la paroisse de Lamoureux. Là, comme ailleurs, nous avons eu une réception très sympathique et nous espérons que tous nous continueront l'encouragement promis.

* * *

Malgré le manque de récolte à cause de la gelée, nous avons trouvé partout, une bonne volonté manifeste de faire quelque chose pour aider l'Association et le journal. Nous remercions les gens pour leur encouragement et nous leur demandons de continuer dans les mêmes dispositions.

* * *

Nous avons reçu plusieurs nouveaux abonnements de la paroisse de St-Edmond la semaine dernière. Merci à ceux qui ont si bien tenu leur promesse.

* * *

Dimanche dernier avait lieu à Beaumont la distribution des prix du dernier Concours. Les Révérends PP. H. Routhier et D. A. Gobeil, O.M.I. représentaient l'Exécutif. Ils sont revenus enchantés de la soirée.

* * *

Les distributions de prix seraient probablement finies à l'heure actuelle si l'épidémie de paralysie infantile n'avait pas empêché les réunions. Dès que les écoles seront ouvertes à Edmonton et aux environs ces distributions auront lieu.

LEO BELHUMEUR,
Secrétaire général.

Les missions souffriraient de la guerre

Un journal catholique de Vienne en Autriche a montré dernièrement le péril que devait courrir les missions étrangères si la guerre se déclarait en Ethiopie.

"La situation catholique disait le Journal est différente de celle du protestantisme. L'Italie en effet n'est pas seulement un pays catholique avec sa religion officielle, mais Rome est en même temps la tête de l'Eglise et du gouvernement italien. Il sera difficile d'expliquer aux Africains et aux Asiatiques l'état particulier de la cité vaticanne."

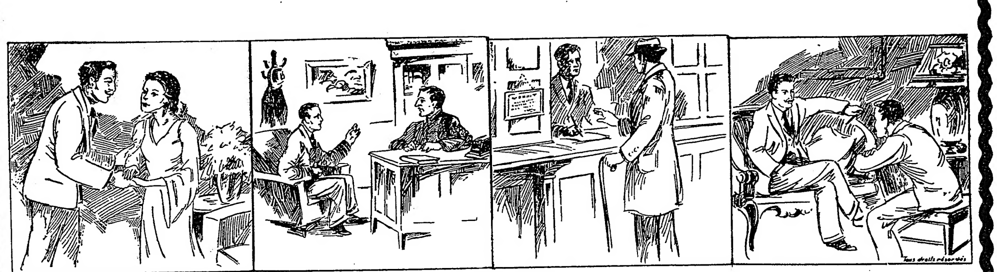
EXTRAIT DE **"L'Appel de la Race"**

PAR ALONIE DE LESTRES

Légende de Victor Barrette, Rédacteur au Journal "Le Droit". Illustration: Jules Paquette.

Editeur: "L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada", Section des Trois-Rivières.

No 10



Jules s'attendrissait. L'autre lui disait si vivement sa peine, son angoisse!.... Elle avait tout sacrifié pour lui, et il le savait. Où était donc le vrai devoir?

Landry s'inquiétait du silence de Lantagnac, mais le Père Fabien le calma: L'homme qui pour garder son indépendance a sacrifié $20,000 est capable de mieux....

Mais, reprit le sénateur patriote, notre ami a demandé au "Droit" de ne pas publier son nom comme orateur aux prochains débats. — Espérons, quand même.

L'optimisme persistant du P. Fabien était-il raisonnable? dut se demander l'immortel lutteur. Vous ennuyez le ministère, avait dit un confrère au député de Russell.

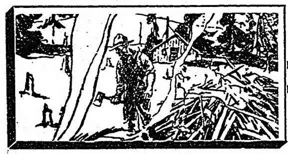


Lantagnac passa par de dures journées d'angoisse épuisante. Voici qu'il doutait, non de la sagesse de cause, mais de l'efficacité de la résistance.

Auprès du Père Fabien, il apparut, la figure contractée par une vive souffrance morale, Je suis comme écrasé, et mon cas me semble sans solution.

L'Oblat avait écouté, visiblement ému. Puis, d'un geste qui lui était familier aux heures difficiles, deux fois il glissa sa main droite sur son front.

Il ne s'agit pas de foncer sur un mur, reprit le religieux, souriant. Mais de s'en tenir à la prudence, toute en perfection intellectuelle et science d'application.



PAGE AGRICOLE



INDUSTRIE CONNEXE par l'U.C.C.

On a beau le tourner et le retourner en tous sens, le problème agricole se résume à ceci:

"Procurer au cultivateur des revenus suffisants pour:

"Donner à manger à sa famille trois fois par jour.

"Assurer ses vieux jours.

"Aider ses fils à s'établir."

Voilà, certes, de bien légitimes ambitions.

Mais comment les réaliser ? Dans un excellent travail, déjà cité, M. Firmin Létourneau, professeur à Oka, suggère la création d'industrie agricole, connexe à l'agriculture, et basée sur l'Association professionnelle l'U.C.C.

Avec raison, il estime que sans l'A.P., cerveau de l'agriculture, il est impossible de faire réussir une entreprise agricole sérieuse.

Il s'exprime ainsi: Un exemple:

"Avec les cerises sauvages de leur pays, les Allemands ont fait une boisson nationale, le KIRSH, connu dans le monde entier. Or, les cerises sauvages (cerises à grappes et autres) abondent dans notre province.

"Dans la province de Québec, m'écrivait dernièrement M. G. Billault, chef de la Section de la culture maraîchère, au Service de l'horticulture de Québec, ces cerises abondent presque partout, et je serais bien en peine de vous dire les régions où il y en a le plus, aussi bien en plaine que sur les flancs de coteaux. Cependant dans la région de Maskinongé, la cerise sauvage est beaucoup plus grosse qu'ailleurs. Elle est aussi moins astringente. Il est très facile, dans beaucoup d'endroits d'en faire ramasser des quantités considérables, à peu de frais. Je suis absolument convaincu que l'on peut faire ici un KIRSH tout aussi bon que celui qui peut être importé."

"Pourquoi ne pas fabriquer du KIRSCH? Les Américains, qui reprendront bientôt le temps perdu, absorberaient toute la production.

"L'une des trente ou quarante recommandations de la Commission de l'industrie laitière se lit comme suit:

"Elle (la Commission) est d'opinion que l'on devrait rechercher notamment de nouvelles utilisations du lait".

"Ceci n'est possible qu'à la condition qu'il existe, dans la province de Québec, un laboratoire du lait auquel serait attaché un personnel compétent, qui disposerait des moyens matériels nécessaires."

"Dirigeons le phare et la recherche dans tous les domaines de l'agriculture et nous découvrirons sûrement de nouvelles industries qui feront tomber plus d'argent dans la poche de nos cultivateurs.

"L'agriculture est commercialisée. L'échange est nécessaire quand cesse de produire tout ce qu'il lui faut. Or, le cultivateur ne produit plus tout ce qu'il lui faut. Le travail s'est divisé. C'est un fait naturel. "La division du travail, dit Pierre Reboud, est une loi qui s'impose à toute activité humaine quel que soit le domaine où elle s'exerce."

"Le cultivateur travaille pour la ville et la ville travaille pour le cultivateur. Il garde sans doute pour lui-même une part de ses produits, il s'efforce autant que possible de diminuer ses achats, mais il subit la loi commune : l'échange. Si on cherchait un peu, ne découvrirait-on pas une relation entre l'envahissement de nos marchés par l'étranger et notre économie agricole pendant trop longtemps individuelle. Produire pour soi d'abord, très bien; mais produire pour soi seulement: FAILLITE, EXODE RURAL.

"Beaucoup de bonnes choses à vendre (dont le consommateur a besoin), produites le moins chèrement possible au moyen d'une bonne technique et d'une bonne organisation, voilà ce qu'il faut.

"Autrement, pas moyen de payer ses comptes (le cultivateur aura toujours quelque chose à acheter: matières premières, etc.), pas moyen de payer ses taxes (elles sont élevées), pas moyen de payer les intérêts sur ses emprunts, pas moyen d'alléger le fardeau des hypothèques; autrement, les conditions économiques étant ce qu'elles sont: faillite."

Dans les deux derniers paragraphes de cette citation, M. Létourneau touche les points sensibles et essentiels de la question agricole:

Le problème de la coopération — production et consommation — et celui des taxes.

Comme cet article est déjà long, nous reviendrons sur le sujet.

En attendant, retenons bien que ces problèmes de production doivent s'étudier dans les cercles de l'U.C.C. pour que les cultivateurs soient prêts à emboiter le pas, pour les résoudre, quand l'heure sera venue.

Pierre BEAULAC.

OTTAWA — Les importations canadiennes de viandes se sont élevées à $105,399 en juillet contre $117,223 le mois correspondant de 1934. Les conserves de boeuf y sont pour $77,588 dont $70,988 en provenance de l'Argentine.

LION OILS LIMITED
COMPAGNIE CANADIENNE-FRANCAISE
EDMONTON, ALBERTA

Dépôt de vente en gros et détail pour Edmonton et District.

STATION No 1 — 10609-104e avenue
STATION No 2 — Angle 118e avenue et route de St-Albert

Gazoline Lion, 21c le gallon et taxe en plus
Gazoline Tiger, 19c le gallon et taxe en plus
Gazoline Hylo, 17½ le gallon et taxe en plus
Kerosene, le gallon 19.2, pas de taxe
Tractor Fuel, le gallon 16.5, pas de taxe

MOISSONS EPROUVEES
Au cours du mois dernier, au delà de 20,000 champs de blé ont subi l'épreuve d'après le plan précité. Environ 6,000 échantillons étaient du grade "A", c'est-à-dire satisfaisants pour la semence. Tout représentant de Searle peut vous donner l'adresse des cultivateurs de votre région dont le blé a obtenu ce grade "A". — Un moyen facile et économique d'obtenir de meilleur grain de semence.
Searle Grain Company, Limited, Winnipeg 18

HAYWARD LUMBER CO. LTD.
Manufacturiers de CHASSIS, PORTES, BOISERIES pour églises, bureaux et magasins.
Toutes sortes de matériaux de construction.
Demandez nos prix
Téléphone: 26155 -:- Edmonton, Alta.

McGAVIN LIMITED
Fabricants du pain
Butter-Krust
d'Edmonton.
Le pain favori des familles particulières

POISSONS FRAIS, FUMES et SALES. — Saumon rouge, flétans, merluches, éperlans, harengs, etc.
Arrivages quotidiens de poissons de choix des lacs et de l'océan.
MADAME JAMES JONES
Marché à poissons municipal. — GROS et DETAIL
TEL: 22531 Nous faisons la livraison.

Faites-nous faire vos estimés!
J. C. BURGER CO., LTD.
3604 103e rue — Edmonton-Sud — Tels.: 32234-22333
Deux cours à bois
12402 110e ave — Edmonton. — Tel.:81702

LOCKERBIE & HOLE
Plombiers sanitaires
Ingénieurs pour systèmes de chauffage
Tel.: 21768 10718 101e rue

Assurances de toutes sortes
H. MILTON MARTIN
MAISON FONDEE EN 1906
Téléphone: 24344 721 Edifice Tegler

DE L'AMBITION ! OUI..., MAIS RAISONNEE

Dans notre classe agricole, voire parmi celles de nos familles qui vont défricher et mettre en culture des terres nouvelles, on rencontre des gens tellement ambitieux qu'ils voudraient entreprendre de nourrir l'univers.

Ils réclament des marchés dans tous les pays. A les entendre, on croirait que réellement ils ont besoin de ces marchés pour vivre.

Quand on examine leur situation, on découvre qu'ils oublient généralement le marché le plus important pour chaque producteur: celui de sa propre famille.

Des familles nombreuses, parfois de douze ou quinze personnes, qui se disent ruinées parce qu'elles ne peuvent réussir à nourrir les Chinois, les Néo-Zélandais ou les Allemands, achètent au magasin du village, parfois dans les magasins étrangers, toutes sortes de produits pour se nourrir, pour se vêtir, pour organiser le matériel de culture de leurs fermes: toutes denrées, étoffes, tissus, voitures ou outils qu'ils pourraient facilement produire sur leurs fermes. Ils sont pleins de sollicitude pour que les autres, pour que les peuples qu'ils ne connaissent pas, puissent avoir de quoi manger, de quoi se vêtir et s'abriter, mais ils oublient totalement que dans notre pays à nous, il existe une famille, la leur, qui, tout comme les étrangers, a besoin de manger, de se vêtir, de s'abriter, et que le premier souci de chaque homme qui cultive une terre, devrait être de lui faire produire le nécessaire pour sa famille.

Cette mentalité est tellement répandue que, nous, du Québec nous achetons pour une centaine de millions par année de denrées que nous pourrions produire, si nous avions moins de sollicitude pour les autres et si nous pensions un peu plus à nos propres familles et à leurs besoins immédiats.

Cent millions! c'est déjà une somme!

Si l'on ajoutait à ce montant ce que nous dépensons pour des tissus que nous achetons et que nous pourrions produire, pour le cuir que nous achetons après avoir ruiné nos tanneurs en refusant de les encourager, ce qui nous oblige à donner les peaux de nos animaux ou à les jeter; les montants que représentent les voitures, les instruments aratoires qui peuvent être fabriqués, ou du moins réparés sur la ferme, cela ferait encore un montant plus considérable, un montant si fort que notre position économique au pays serait améliorée déjà de beaucoup.

Il ne faut pas, paraît-il, revenir au temps de nos grands-pères.

C'est dommage car, en ces temps, chacun se suffisait; on n'avait pas des centaines de milliers de personnes menacées de mourir de faim et de froid, et de sortir dévêtues si la charité publique ne les nourrissait, ne les habillait, ne les abritait et ne leur fournissait du chauffage pour faire cuire les aliments et les empêcher de geler debout par les temps froids.

Si l'on commençait par raisonner notre ambition!....

J.-Ernest Laforce.

La ficelle d'engerbage de bonne qualité.

La ficelle dont on se sert pour lier les gerbes de grain au Canada vient de bien des sources différentes. Celle qui est faite au Canada même alimente une grande partie de la demande domestique et il s'en exporte même des quantités considérables sur d'autres pays; cependant, la ficelle d'engerbage fabriquée dans plusieurs autres pays fait aussi concurrence à la nôtre sur le marché canadien. Le plus gros des importations au Canada vient de Grande-Bretagne, d'Irlande de la Hollande et il en a été reçu également en ces dernières années de petites quantités de la Belgique et de l'Allemagne.

La loi prescrit que chaque pelote de ficelle d'engerbage vendue au Canada doit porter une étiquette indiquant le nombre de pieds de ficelle par livre, soit 500, 550, 600 ou 650 pieds. La quantité dans ce cas permet d'évaluer la qualité. La ficelle canadienne est inspectée aux points de fabrication et la ficelle importée aux entrepôts par les inspecteurs de la Division des semences du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui déterminent également par une méthode de mesurage et de calcul, le nombre actuel de pieds par livre par comparaison à la longueur garantie.

Cette inspection de la ficelle d'engerbage démontre que la ficelle canadienne et importée s'est beaucoup améliorée au Canada en ces dernières années. Il a été prélevé plus de trois cents échantillons sur la ficelle distribuée au Canada en 1934, et les essais ont démontré que 47 pour cent de cette ficelle rontenait réellement plus de ficelle par pied que la garantie n'indiquait et que 14 pour cent avait été exactement la longueur garantie. Le reste des échantillons accusait quelques déficit insignifiants dans la plupart des cas et seulement 2.5 pour cent avait un déficit dépassant 5 pour cent, ce qui est la limite permise par la loi.

La force tensile de la ficelle d'engerbage n'est pas sujette à un contrôle légal. Il est vrai que les inspecteurs donnent quelque attention à ce facteur, mais il est bien rare aujourd'hui que l'on trouve un échantillon dont la force tensile soit trop faible pour le liage ordinaire du grain.

Les boîtes de conserves au Canada

L'industrie des conserves au Canada fournit un exemple des rapports utiles qui peuvent exister entre certaines entreprises. L'industrie des conserves, qui utilise principalement les fruits, les légumes, le lait, les viandes, et le poisson, est par elle-même une unité importante; elle forme également un adjoint à d'autres industries notamment à celles des boîtes de fer-blanc, des caisses de bois, du papier et de l'imprimerie. Dans le rapport du recensement de la production des conserves alimentaires au Canada, publié par le Bureau fédéral de la Statistique et le Ministère de l'Industrie et du Commerce, on fait également remarquer que le développement du commerce des conserves alimentaires a causé de grands changements dans les rapports qui existent entre les denrées alimentaires et les saisons. On peut aujourd'hui se procurer de nombreuses espèces de fruits et de légumes à toutes les époques de l'année. La saison des conserves commence en juin et se continue tout l'été et tout l'automne jusqu'en octobre; elle atteint son plus haut point en juillet, août et septembre. Les principales provinces qui font des conserves de fruits et de légumes sont le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique; les principaux fruits employés sont les pommes, les prunes, les pêches, les cerises, les raisins de Corinthe, les groseilles, les bluets, les framboises et les fraises, et en outre, en Colomnie-Britannique, l'abricot et la mûre Logan. Les végétaux mis en conserves sont les tomates, les pois, le blé d'Inde, les fèves, les betteraves, les épinards, et l'asperge. Tout en ayant ainsi à sa disposition des aliments sains et bon marché, le consommateur canadien jouit également de la protection que lui donnent les agents du Ministère fédéral de l'Agriculture qui veillent à l'application des Lois du Parlement et des règlements établis sous ces Lois, touchant la fabrication et la vente de produits alimentaires purs au Canada.

Un bon débouché pour les volailles, habillées canadiennes vient d'être ouvert dans les Antilles britanniques; il s'est expédié 100 caisses de ces volailles pendant la première semaine d'août.

Notes Agricoles

On estime que la France récoltera cette année 256,000,000 de boisseaux de blé. La République française en requière pour son propre usage 300,000,000 de boisseaux. — Le statisticien Bromball ne croit pas que l'Argentine exportât en Europe d'ici la fin de 1935 plus de 15,000,000 de boisseaux de blé.

OTTAWA — Les onze fabriques de corde et ficelle en exploitation durant 1934 ont déclaré pour cette année un chiffre brut de production de $4,818,586; capitaux engagés, $10,416,346; effectif, 952 unités; déboursés en salaires, $981,653 ; consommation de matières premières, $2,532,887 (loco fabrique); valeur ajoutée par la transformation $2,285,699.

Bien que l'on constate une plus-value de $77,974 dans la valeur brute par rapport à 1933, le volume a baissé de 9.5 p.c.

M. R. W. McBurney, sous-ministre du commerce à Milan, communique qu'en vertu de l'accord commercial italo-hongrois du 14 mai 1934, l'Italie a consenti à accepter la livraison de 1,000,000 de quintaux de blé hongrois au cours de la saison de 1935-1936 avec l'option d'importer un autre million de quintaux (un quintal équivaut à 220 livres.) Dans une large mesure les crédits découlant en Hongrie de ces consignations de blé seront consacrés à la liquilation des crédits italiens en ce pays résultant des exportations de produits italiens en Hongrie. Une autre partie de ces crédits servira à la liquidation des transactions particulières de compensation entre les firmes italiennes et hongroises, tandis qu'une troisième partie, non encore déterminée, sera placée à la disposition de la Banque nationale hongroise qui en disposera à son gré.

Le représentant du Canada à la réunion annuelle de l'Association des vétérinaires américains, tenue dans la ville d'Oklahoma du 27 au 30 août 1935, est le Dr A.-E. Cameron, Inspecteur vétérinaire en chef de la Division de l'hygiène des animaux , Ministère fédéral de l'Agriculture. Il sera le représentant du Canada sur le Bureau exécutif.

RIDGETOWN — "Nous perdons notre place dans le marché mondial du blé" a déclaré le premier ministre de la Saskatchewan, M. Gardiner, à une assemblée libérale à Ridgetown. Il parlait en faveur du Dr James-W. Rutherford, de Chatham, grièvement blessé dans un accident d'auto mercredi. Il affirme que le Canada doit faire l'impossible pour garder ses marchés. "Ce serait de la bonne réclame pour le Canada, dit-il, s'il vendait son blé à perte pour regagner le marché. L'an dernier, par suite de la politique Bennett, le Canada a vendu 70,000,000 de boisseaux de blé de moins que l'année précédente.

L'Angleterre peut produire 200,000,000 de boisseaux par année mais l'an dernier n'en a produit que 50,000,000. "Si le premier ministre Bennett ferme l'entrée du Canada aux vêtements anglais, par le tarif, il fermera aussi les portes des manufactures et les Anglais devront ouvrir les portes des champs en opposition à notre blé.

Pendant les six premiers mois de 1935, les expéditions canadiennes d'orges et d'avoine sur le Royaume-Uni ont été plus de deux fois plus fortes que celles de la période correspondante de 1934.

McDERMID STUDIOS LTD
PORTRAIT & COMMERCIAL
Photographers of Distinction
Artists & Engravers
10133-101st Street. Edmonton

Tél.: 21131 — Edmonton.
CECIL HOTEL
Jos. BEAUCHAMP, prop.
Angle Ave, Jasper et 104e rue
Chambres, eau chaude et froide et téléphone. — Le rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

Vous désirez faire un
BON REPAS?
Venez au
Cecil Hôtel Café
Sous nouvelle administration
10414 A Jasper, Tel: 27444, Edm.

121-123 8e Ave Est Tel.: M3932
Chambres de 50c à $1.50
Hôtel Victoria
C. E. Deruchie, gérant
CALGARY ALBERTA

B. B. B.
Demandez toujours les
BATTERIES B. B. B.
Blais Brothers Battery Co. Ltd.
10363 106e rue Edmonton

SANDY'S
Machine Repair Shop
Mécanismes délicats réparés
Gramophones, Fusils, etc.
Patins aiguisés.
Tel.: 24949 10116 100A rue

J. P. FITZGERALD
Plomberie pour chauffage au gaz
Ingénieur sanitaire pour le chauffage
Tél. 21470. Résid. 81268
9550 avenue Jasper

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.—Téls 22246 - 22056
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10121 101 rue—T. M. Champion

W. J. SPRUHAN
Saint-Paul, Alberta
ENTREBRENEUR de POMPES FUNEBRES et EMBAUMEUR
Service: Jour et nuit—Tél. 90

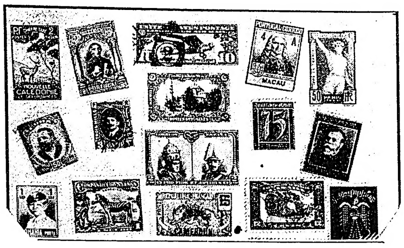
CONNELLY - McKINLEY
LIMITED
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Tél. 22222 10007 109e rue

GILLESPIE GRAIN CO., LTD.
Edmonton, Alta.
Elévateurs ruraux — Accommodation aux élévateurs terminaux.
Département des options
Vous trouverez qu'il est avantageux d'encourager une compagnie de grain dont le bureau-chef est à Edmonton.
Téléphone 23436

HAINSTOCK & SON. LTD.
Entrepreneurs de pompes funèbres
Tél.: 32025 10541 81e ave.
Edmonton-Sud, Alta.
Succursale de Leduc, Tél.: 29
J. E. Clément, représ., Beaumont

Se sent comme un nouvel être
"Pendant plus d'un an j'ai consulté les docteurs car je ne pouvais plus dormir, je n'avais pas d'appétit et je dépérissais. Je fis l'achat de quatre bouteilles de Novoro du Dr Pierre et après avoir consummé la troisième bouteille je me sentis redevenir en bon état. Après la quatrième bouteille, j'étais comme un nouvel être. J'aurai le Novoro du Dr Pierre dans ma maison aussi longtemps que je vivrai." Ce que le Novoro du Dr Pierre a fait pour Mme Mathilda Klein de Regina, Sask., Canada, qui a écrit cette lettre, il pourra le faire pour d'autres. Cet insurpassable remède de plantes ne peut s'obtenir dans les pharmacies. Il est seulement fourni par des agents locaux. Pour plus amples renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

COIN DES PHILATELISTES



Le service postal.

A la suite de plusieurs auteurs en la matière, je me hasarde à mon tour pour annoncer le résultat de bien des recherches, à savoir: Où le service postal a-t-il pris naissance? Dans un congrès postal universel qui a eu lieu le premier février 1934, plusieurs personnages ont discuté ce point, mais aucun ne semble avoir donné de réponse définitive. A la suite de ce congrès, l'Egypte a lancé une série de timbres qui a fait grande impression dans le monde philatéliste.

En effet il se pourrait très bien que le service postal ait pris naissance sur les bords du Nil? Voici ce qui nous porte à le penser: Diodore de Sicile, grand historien, né vers 65 av. J.-C. di t dans son histoire universelle qu'une poste existait dans l'ancienne Egypte, et il définit ses buts avec précision:

"Après s'être levé dès la pointe du jour, écrit-il, le Roi recevait lui-même les dépêches venues de toutes les parties du royaume, afin d'être en mesure de traiter et de règler toutes les affaires le plus sagement possible, après avoir pris une connaissance exacte de tout ce qui se passait dans les Etats."

Nous trouvons là, non seulement l'indice d'un service postal très développé, mais aussi la preuve d'une organisation administrative perfectionnée ayant déjà, sous l'autorité de son Roi, le noble souci d'assurer une gestion parfaite des intérêts du pays.

PHILACADIEN

NOUVELLES

ETATS-UNIS — Le président des Etats-Unis, M. Franklin D. Roosevelt a accepté de patronner l'Exposition Philatélique internationale qui doit avoir lieu à New-York en 1936.

ETATS-UNIS — Le timbre des Etats-Unis portant l'inscription "in honor of all mothers of America" et de la valeur de trois sous, a été publié à la demande de Mme Sarah Delano Roosevelt. Elle réussit cette démarche auprès de son fils, alors que tous les autres avaient échoué.

CANADA — Gardez bien le timbre de deux sous qui fut imprimé l'an dernier, à l'occasion du 200e anniversaire de la fondation du Nouveau-Brunswick.

OFFRE POUR CETTE SEMAINE

Lots de timbres, tous différents du Canada pour 50 sous. Ces timbres sont catalogués à une valeur de $2.00.

Nous pourrons aussi échanger ces 50 timbres différents du Canada contre 50 autres timbres différents de divers pays.

Lots de 25 timbres de 25 pays différents 15 sous.

Lots de 100 timbres tous différents de plusieurs pays 35 sous.

Lots de 25 différents timbres contre un retour de 25 différents.

Lots de 40 différents timbres contre un retour de 50 timbres différents.

On est prié d'adresser toute correspondance à "La Survivance" Bureau de la Rédaction, 10010-109ème rue, Edmonton.

Toute correspondance qui exige une réponse doit être accompagnée d'un timbre de trois sous et toute remise doit être faite au nom suivant: "Le Club des Philatélistes de "La Survivance."





POUR RIRE

Chez un marchand de chevaux

Un client. — Vous m'avez indignement trompé.

Le marchand — Moi? par exemple!

—Vous m'avez garanti sans défaut le cheval que vous m'avez vendu.

—Eh bien?

—Eh bien? il est borgne!

—Ce n'est pas un défaut cela.... c'est un malheur!

Oculistique.

Une jeune femme de chambre va consulter le médecin du quartier.

—Docteur, dit-elle, j'ai depuis huit jours de l'inflammation aux yeux. Que faut-il que je fasse?

Le médecin, après l'avoir rapidement examinée:

—Le mal n'est pas grave; votre vue n'a besoin que d'un peu de repos. Abstenez-vous pendant quelques jours de regarder par le trou des serrures.

Le président de la prison — En l'honneur du 1er janvier, le président de la République a signé votre grâce.... Vous êtes libre.

Le détenu — Aurez-vous le courage de me mettre dehors par le temps qu'il fait!

Mieux vaut violence....

Les élèves d'une école de village, dans le Suffolk, mécontents de la nomination d'une institutrice, avaient organisé, en guise de protestation, un véritable chahut. Cela n'intimida pas la nouvelle venue qui demanda les raisons de ce beau tapage, et apprit alors que ces jeunes ne voulaient pas de femmes pour les commander, mais d'un homme capable de les.... battre convenablement.

L'institutrice leur posa cette question:

"Si je vous bats comme un homme, m'obéirez-vous?" Il y eut un peu de flottement; mais la réponse fut affirmative.

Depuis, munie d'une belle et bonne lanière, elle distribue chaque matin la ration nécessaire de coups et un ordre parfait règne dans la classe.

—Vous dites?.... La recette pour avoir un bon poulet froid?

—Il suffit de le faire cuire la veille....

ENTRE NOUVEAUX AMIS

—Qu'est-ce qu'il fait, ton père?

—Il fait des marches.

—Ah! il est coureur?

—Mais non, il fabrique des escaliers.

Bribes d'histoire locale

par Philippe D'ARMOR

MISSION DE SAINT-PAUL-DES-CRIS

Première Mission Indienne de l'Alberta

LES BELLES ANNEES 1867-1872

(SUITE)

No 1

—Pendant un combat, son fusil fit explosion et il eut une main affreusement mutilée. Alors il s'attacha le bras, fortement serré, au-dessus du poignet et se coupa lui-même la main avec son couteau de chasse. Mais par suite du froid et du manque de soins, le mal s'est mis dans tout son bras et s'est étendu jusqu'au coude.

...Le voici, vois par toi-même....

La gangrène, en effet, s'était emparée du membre malade. A la vue de la plaie hideuse, le Père ne put réprimer un mouvement d'horreur.

—C'est trop difficile pour moi, dit-il au chef, les plus grands médecins de mon pays seraient embarrassés devant un cas semblable. Que veux-tu que je fasse, moi qui n'ai ni leur science, ni leur habileté? ...

Herbe Odoriférante ne se rend pas à cette excuse: se tournant vers les siens, il leur dit à mi-voix:

—Si nous étions chrétiens, il le soignerait bien; mais pour nous, il ne fera rien!...

Pourtant il insiste en suppliant:

—Soigne-le, Père, et fais ce que tu pourras. Quand tu auras fait ce que je te demande, je ferai ensuite pour ton Dieu ce que tu demanderas de moi!

La situation était embarrassante Sans instruments de chirurgie, sans produits pharmaceutiques, et surtout sans connaissances suffisantes, qui eût osé entreprendre pareille cure? Le Père Lacombe se débattait dans un dilemne, soigner le malade ou l'abandonner: dans les deux cas, c'était renoncer à l'espoir de convertir ces sauvages, car il n'avait pas la présomption de penser le guérir. Pourtant, si Dieu voulait?.... Et pourquoi ne voudrait-Il pas?.... Perdre pour perdre, autant valait-il risquer de gagner. Résolu, le missionnaire implore le secours d'En-Haut, puis il se tourne vers le chef:

—Puisque tel est ton désir, dit-il, je vais tenter l'impossible; mais si ton gendre meurt, ne pense pas mal de moi.... Et d'abord, dis-moi, est-il prêt à souffrir? Car pour guérir, il faut souffrir.

—La souffrance ne lui a jamais fait peur, ne t'inquiète pas de cela. Et s'il meurt, je ne te voudrai pas de mal.

Tout ému, le Père Lacombe se met à l'oeuvre. La courroie de peau de buffle était restée autour du bras; c'est elle qui, en empêchant la circulation, était cause de tout le mal. Mais à présent il était bien difficile de l'enlever; les chairs tuméfiées s'étaient gonflées tout autour et l'entouraient d'un bourrelet purulent. Le Père examine minutieusement son propre bras pour ne pas risquer de toucher une artère et joue résolument du rasoir. Un flot de pus s'échappe par l'incision et le blessé pousse immédiatement un soupir de soulagement. Tout alentour les sauvages prodiguent des marques d'approbation, et le P. Lacombe, encouragé par ce premier succès se hâte à la besogne. La malheureuse courroie est enlevée, les plaies sont nettoyées, cautérisées au nitrate d'argent et bandées. Poursuivant son oeuvre de médecin, le missionnaire prescrivit à son client le repos et une diète absolue: lui-même surveillant l'observation de ses prescriptions en même temps que l'effet de la cure. Cet effet était merveilleux; tous les jours le mieux se précisait davantage, et au bout de trois semaines, le malade fut parfaitement guéri.

Il est facile de s'imaginer la joie et l'enthousiasme de toute la tribu devant ce résultat surprenant. Tous s'ingéniaient pour montrer au Père combien ils l'admiraient et l'aimaient. Et lui, songeant toujours à sa mission divine, attendait l'occasion de rappeler au chef la promesse solennelle qu'il avait faite.

Or, un soir que la petite cloche appelait les sauvages chrétiens à la prière, Herbe Odoriférante y vint avec une quarantaine des siens. La prière se fit comme de coutume; puis, quand tout fut fini, le chef cris demanda la permission de parler:

—Vous tous qui êtes ici présents, et qui m'écoutez, dit-il, vous êtes sans doute étonnés de me voir mêlé aux chrétiens, ce soir? De tout temps vous m'avez connu le fidèle défenseur de la religion de nos pères, et, comme chef, vous m'avez toujours vu présider nos grandes médecines (les fêtes dusoleil).... Aujourd'hui, en présence du Maître de la vie et de notre ami, l'Homme de la Prière, je publie hautement, devant vous tous assemblés, que je renonce à toutes nos croyances et à toutes nos superstitions, pour embrasser la religion de la robe-noire.

En disant ces mots, Herbe Odoriférante tombe aux pieds du marquer du signe des chrétiens prêtre et lui demande de le marquer du signe des chrétiens. Tout ému, le missionnaire guide la main du chef et lui apprend à faire le signe de la croix.... Le gendre d'Herbe Ododiférante, que le P. Lacombe avait si heureusement guéri, et toute sa suite voulurent suivre l'exemple du chef; et tous, désormais, furent au nombre des catéchumènes.

**
*

Mgr Grandin amène des cuisinières. — Le 22 février fut un jour bien extraordinaire pour St-Paul des Cris. Mgr Grandin, parti quatre jours plus tôt de St-Albert, y arrivait avec une nombreuse escorte, amenant deux cuisinières en chef et sa compagne : "Nous installâmes, dit-il, notre bonne fille dans sa cuisine. Pauvre fille! elle fut alors plus déconcertée encore que dans son premier campement à la belle étoile (où elle l'avait été passablement). Comment faire bonne cuisine avec semblables ustensiles? Les Pères n'ont pas même chacun une assiette, leur vaisselle est toute cassée, tout manque absolument!.. Et pourtant les Pères jusqu'alors s'étaient crus riches! Nous ne pûmes nous empêcher de rire en voyant sa consternation. Pour la consoler, je fus heureux de lui procurer un petit poële de cuisine".

La solitude profonde où se trouvait St-Paul, à cette époque, permit à l'Evêque si affectueux pour ses missionnaires de se donner à eux complètement. Il resta toute une semaine en leur compagnie. Les Pères André et Dupin furent les premiers à jouir de lui. Puis, le mercredi, 25, le P. Végreville arriva du lac la Biche, pour y conduire Sa Grandeur. Le Père Lacombe, qui était au loin, dans la prairie, avec ses sauvages, ne put arriver que le samedi. Il était harassé de fatigue, mais tout heureux des grâces sans nombre que Dieu avait répandues sur les pauvres sauvages par son ministère. Depuis les premiers jours de février, où il avait écrit qu'il était entouré de 220 loges, beaucoup d'autres sauvages s'étaient réunis autour de lui, puisque Mgr Grandin parle, dans son Journal, de 400 loges, donnant un chiffre d'environ "deux mille sept cents individus". La famine, la maladie, la mort avaient visité les camps en même temps que le missionnaire, lui aidant à faire une mission fructueuse; il avait eu la consolation de purifier bon nombre de mourants, soit dans les eaux du baptême, soit dans le bain de la pénitence.

Le lundi, 1er mars, Mgr Grandin partit pour le lac la Biche, avec le P. Végreville et le Frère Perrault. Le lendemain le P. Lacombe prit le chemin de St-Albert.

$800,000,000 de plus depuis 1930

M. L. Isley, député libéral de Hants-Kings, a déclaré à Fredericton, lors d'un pique-nique à la ferme de Kingslear du maire W. G. Clarke, que la dette du Canada depuis 1930 avait augmenté de $800,000,000 de dollars.

PENSEE: Il en est de l'homme de bien comme des plantes aromatiques, plus elles sont broyées, plus elles exhalent de parfum.

DIFFICULTES POUR FINANCER LES DIVERS SERVICES

A une réunion récente du Parti ouvrier canadien, une résolution a été passée dans le but de demander au Fédéral de garantir des avances fédérales pour le maintien des services sociaux en Alberta. La résolution a cet effet considère que le nouveau gouvernement peut difficilement obtenir des avances des Banques et qu'il est incapable de rencontrer les dépenses courantes des services sociaux, ce qui peut avoir comme résultat la détresse chez des milliers d'albertains.

Petites Annonces

Avis de décès, funérailles, mariages, fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux, de faillites, etc., etc. TELEPHONE: 24702

— TARIF —

12 mots pour 25c pour une insertion; 2c pour chaque mot additionnel. Six insertions pour le prix de cinq. Strictement payable d'avance.

Lorsque non payé d'avance, une charge de 10c extra pour chaque insertion sera faite pour couvrir les dépenses de tenue de livres.

AVIS de décès, de funérailles, de messes, de naissances, de mariages, de fiançailles, de services anniversaires, de remerciements, etc., etc.: 50c par insertion selon la formule ordinaire.

NOTES commerciales, "Readers": 2c du mot; charge minimum: 50c.

AVIS d'assemblées, de soirées, de réunions de clubs, sociétés ou associations; onnonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc., en caractère ordinaire du journal: 10c la ligne, le titre y compris. Minimum: 50c.

AVIS d'assemblées, de faillites, de ventes à l'encan, de ventes par shérif, de dividendes, etc.:10c la ligne.

CARTES d'affaires classifiées: 1 mois, $3.00; 3 mois, $7.00; 6 mois, $12.00; un an, $20.00.

CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux"

DOCTEUR L. O. BEAUCHEMIN
Médecin et Chirurgien
207-09 Edifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

L. P. MOUSSEAU, M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau 533 Edifice Tegler
Résidence 9710-108e rue
Téléphone: 22453

DR A. BLAIS
Médecin et Chirurgien
3e étage, Edifice Banque de Montréal
Angle 1ère rue et avenue Jasper
Tel.: 24689

DR E. BOISSONNEAUT, B.L., M.D.
Médecin et Chirurgien
Bureau, 323A, Edifice Tegler
Téléphone, Résidence et Bureau: 21612

DR JOSEPH BOULANGER
Médecin et Chirurgien
No 10018 102A avenue Tél. 22009
Edifice Boulanger
(en face du Palais de Justice)

DR A. CLERMONT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230 Edif. Birks. Angle 104e rue et Jasper
Tél. 25838—Résid. 82113

DR. C. H. LIPSEY
Dentiste
Heures 9 h. à 5 h. 30
301 Edif. Tegler Tél. 22945
Nous parlons français

J. ERLANGER
Optométriste
Spécialité: Examen des yeux. Traitement de la vue. Ajustement de verres
303 Edif. Tegler Edmonton, Canada
Tél. 27463 — Rés. 26587

DR. A. J. O'NEILL
Dentiste
Bilingue: Français et Anglais
ST-PAUL — ALBERTA

DR. W. HAROLD BROWN
Médecin-chirurgien
Pratique limitée aux maux des yeux, oreilles, nez et gorge.—Verres ajustés
No 32, 3e étage, Edifice Banque de Montréal
Tél. 21210 Edmonton, Alta.

L.-A. GIROUX, M.P.P.
Giroux & Fraser
Avocats et Notaires
Edifice Banque Canadienne Nationale

PAUL-EMILE POIRIER, B.A., LL.B.
Avocat
Milner, Steer, Dafoe, Poirier & Martland
Edif. Banque Royale
Avenue Jasper Edmonton, Alta.

JAS. A. MacKINNON LIMITED
Assurance contre le feu
Edifice de la Banque de Toronto
Téléphone 23344

C. A. GOUIN, Médecin-vétérinaire
9548 - 111 Ave. — Tél: 71652
Médaille d'or de l'Université Laval
Traite toutes les maladies des animaux domestiques. Prix modérés.
Quarante années d'expérience à votre service

CARTES D'AFFAIRES

"Votre satisfaction est notre succès"

Pour un véritable service, venez donc chez
IRVING KLINE
10117 - Jasper Ave. Edm., Alta. Tel.: 25264
Examens des yeux—Réparation de montres et bijoux. — Notre nouveau magasin—En face de la grande horloge. — Mlle Lucia Boucher s'occupe de la clientèle française.

ALBERTA DECORATORS
J. et H. Thwaites
Peinture, Décoration, Papier tenture
Tél. 22778
10820 97e rue Edmonton, Alta.

S. A. G. BARNES
Etabli en 1906
Assurances: vie, feu, maladie, autos, etc.
Placements. Aviseur financier
Tél. 21313 Suite 507-8, 10057 ave Jasper

EDMONTON RUBBER STAMP
Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
10037 101 ave. Edmonton Tél. 26927

COUTTS MACHINERY CO., LTD.
Th. Coutts, gérant
Canadiens français venez me voir
10569 95e rue Edmonton
Tél. 25723

Tél. 24702
Pour vos travaux d'impressions
Adressez-vous à
l'Imprimerie "La Survivance" Ltée
10010 109 rue

LA PARISIENNE DRUG CO., LTD.
Spécialité de produits français
Commandes par la poste
10524 ave Jasper Edmonton
Tél. 26374

A LOUER

Capital Seed & Poultry Supply
Faites des poulets forts et vigoureux en leur donnant "Capital Growing Mash" qui contient de l'huile de foie de morue.
10189-99e rue, Edmonton. Tel.: 21342

MacCOSHAM STORAGE & DISTRIBUTING CO., LTD.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. 26361 Edmonton, Alta.

WESTERN TRANSFER & STORAGE
Limited
Transport et emmagasinage
Déménagements: meubles, pianos, etc.
Transport à la campagne
Tél. 21528 Edmonton

NICHOLS BROTHERS
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer
Manufacturier de machine à moulins à scies
10103 95e rue Tél. 21861

HARNAIS
Quincaillerie et courroies neuves et usagées.
Moulage de pièces pour tous genres de poêles.
Malaxeur à ciment, London No 3.
Incubateur Chatham, No 2.
Edmonton WELSH Camrose
Demandez notre liste de prix

J. CHRETIEN
Ferblantier couvreur
9831 - 100e rue, Edmonton Tél.: 26467
Réparations de tout genre. Installation à l'air chaud. Couverture en gravois.
Travail garanti.

MORIN & FILS
Entrepreneurs en construction.
Tél. 26405 -:- 10127 113e rue

A LOUER

PARTIE DE CARTES

DANS LA SALLE PAROISSIALE

A ST-ALBERT, DIM., LE 22 SEPT., 1935

Prix d'entrée et prix aux gagnants

PROGRAMME MUSICAL

Comédie française, chansons anglaises mimées, déclamations, chants anglais et orchestre.

POLITIQUE FEDERALE

"C'est de l'inflation" dit McGeer

M. McGeer de Vancouver et député libéral à la Législature de la Colombie a dit que le plan Bennett signifiait "inflation et finances contrôlée". Le maire, McGeer, adressait la parole devant l'Union des municipalités de la Colombie.

M. BENNETT ET LA GUERRE

Sans se prononcer sur le principe de la participation du Canada aux guerres étrangères, M. Bennett estime que le pays "doit se tenir éloigné par tous les moyens justes et honorables de tout conflit."

UN APPUI COMMUNISTE

KIRKLAND LAKE — Joe Eleniuk, communiste notoire, a présidé l'assemblée du candidat C. C. F., ici. Walter Hill, d'Englegart, se présente comme partisan de Woodsworth dans Témiscamingue-Sud.

L'OUEST CONTRE BENNETT

SCHOMBERG, Ontario — "Les conservateurs de l'ouest du Canada n'appuient plus le premier ministre Bennett depuis qu'il a remplacé la politique conservatrice par la politique bennettiste". C'est ce qu'a déclaré ici, samedi soir, le premier ministre Gardiner de la Saskatchewan. Gardiner parlait en faveur du col. W.-P. Mulock, candidat libéral dans York Nord, et de W.-J. Boak, candidat libéral progressiste dans Dufferin-Simcoe.

Le nouveau Ministre de la Marine et l'article "98"

A l'occasion d'une assemblée tenue à Coteau du Lac, M. Gendron, ministre de la Marine a parlé de l'attitude de M. King sur la question du rappel de l'Art. "98" et sur la raison de cette attitude. M. Gendron a affirmé:

"M. King se dit qu'infailliblement, il y aura quelques députés élus au Parlement dans l'ouest. Peut-être ne seront-ils pas de sa couleur politique. Il fera ce qu'il a fait avec les progressistes dans le passé, soit former une alliance avec les communistes et les radicaux. Voilà à quel prix les libéraux veulent le pouvoir."

M. King veut ramener la prospérité. Il est aussi contre la guerre

M. King a prononcé, la semaine dernière, un grand discours é St-Roch, en français. Le fait de parler français a été une surprise pour la foule et a provoqué un grand enthousiasme.

M. King a, naturellement, critiqué M. Bennett qui a laissé le Canada sans Parlement au moment où la situation internationale est des plus graves.

M. King veut aider tout le monde a-t-il dit. "Je veux vous aider, — vous de la province de Québec, de même que mes compatriotes des autres parties du pays, — je veux vous aider à maintenir l'unité de notre pays et ses libertés, comme le fit Sir Wilfrid Laurier, et donner ainsi un meilleur gouvernement au pays.

Il s'est aussi déclaré contre la guerre. Il a dit que lui aussi s'était déjà trouvé en face d'une guerre possible. Dans l'incident du Chourap en Extrême-Orient, l'Angleterre lui demanda quelle serait l'attitude du Canada?

"Je commençai d'abord par demander à l'Angleterre de me donner des précisions et l'avisai que je ne prendrais moi-même aucune décision sans convoquer le Parlement et le consulter. L'Angleterre a pleinement approuvé mon attitude. M. Meighen a prétendu alors que j'aurais dû m'écrier: "Ready, aye, Ready"!

Hepburn fait 3 assemblées en C. A.

L'Honorable Hepburn, premier de l'Ontario, dans 3 asesmblées tenues en C.-Anglaise, a réclamé le réajustement des problèmes économiques du Dominion, le rappel des restrictions commerciales, l'établissement d'une Banque Nationale et la revision de l'Acte de l'A. du Nord.

M. Bennett à Calgary les 17, 18 et 19

Edmonton n'est pas sur l'itinéraire de M. Bennett. Il auvrira sa campagne de l'Ouest à Régina le 16 et sera à Calgary les 17, 18 et 19.

Stevens ne croie pas à la pénitence finale de Bennett

En ce qui regarde les questions de crédit et de monnaie, M. Stevens a déclaré à New-Glasgow, qu'il ne croyait pas à la sincérité de M. Bennett. "A présent que M. Bennett est sur son lit de mort politique il vient proposer au peuple une politique monétaire plus facile. Il n'a pas eu de plus belle chance d'appliquer sa politique qu'il propose maintenant."

IL SE PRESENTERAIT COMME LIBERAL

M. H. Bourassa a déclaré à ses électeurs de Papineauville que dans le moment, il était sympathique à la cause libérale, mais qu'il ne voulait nullement s'y allier en lui sacrifiant ses idées. M. Bourassa serait prêt à poser sa candidature comme libéral, a-t-il dit encore, pourvu qu'on lui laisse son indépendance d'idées.

2e et 3e DISCOURS DE BENNETT A LA RADIO

M. Bennett a examiné dans son deuxième discours à la radio le mal essentiel qui existe dans la situation économique du pays, c'est-à-dire les dettes de toutes sortes qui sont devenues insupportables. Il affirme que le devoir actuel du Gouvernement canadien était d'entreprendre la revision de notre dette nationale avant d'en être écrasé.

Dans son 3e discours, M. Bennett s'est déclaré en faveur d'une inflation contrôlée pour un crédit plus facile, des taux d'intérêts, de banques et d'hypothèques moins élevés.

"Si vous voulez le socialisme, ne votez pas pour moi, a dit M. Bennett".

OTTAWA — Les dépôts du gouvernement fédéral à la Banque du Canada ont augmenté de $711,953 durant la semaine du 11 septembre 1935, tandisque que les dépôts des banques à charte ont diminué de $8,638,395 durant le même temps.

OTTAWA — On annonce au ministère des Finances, à Ottawa, un prêt additionnel de $420,000, en Colombie-Anglaise pour aider au paiement des secours directs pour le mois de juillet. Le prêt porte intérêt à 4 pour cent.

"Allons, Bébé, il faut rentrer, le soleil est couché.

—Il est donc malade?"

RADIO

"Au clair de la lune"

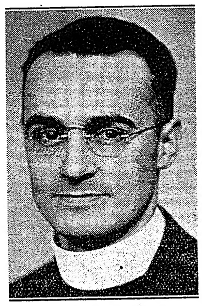
Le Programme "Au clair de la Lune que la Commission canadienne de la Radio devait inauguré le 17 courant est remis au 24 sept. à 6 h. p.m.

CHAPITRE GENERAL DES SS. GRISES

La Révérende Mère Laberge, Supérieure Provinciale des Soeurs Grises ainsi que Sr Gosselin, son assistante et Sr Beaupré, sa secrétaire, sont parties pour Montréal.

Elles se rendent à leur Maison-Mère où elles prendront part aux délibérations du chapitre général de leur Communauté.

A LAMOUREUX



Monsieur l'abbé Léo Thibault qui remplacera à Lamoureux, Monsieur le curé J.-H. Garnier pendant son voyage en France.

DRAMES DU MOYEN - AGE

Un groupe d'acteurs du théâtre du Moyen-Age s'est formé à la sorbonne sous la direction du Professeur Gustave Cohen qui est un expert du drame sacré et profane du Moyen-Age. Cette troupe circule en province jouant des versions modernisées, des miracles et des mystères écrits, il y a plusieurs siècles.

J. S. WOODSWORTH CONDAMNE L'ATTITUDE D'ABERHART

Le chef C.C.F. a condamné Aberhart parce que ce dernier n'est pas en faveur d'opposer un candidat crédit social à M. Bennett dans Calgary-Ouest.

MORT DE M. L'ABBE J.-L. STACEY

EDMONTON — M. l'abbé J.-L. Stacey, curé de Saint Charles de Mearns, est mort subitement, hier après-midi.

Il se rendait à l'Hôpital Général en automobile, lorsqu'une syncope le terrassa subitement, sur la 100e rue, tout près du Grand Séminaire d'Edmonton.

Un prêtre du Séminaire lui a administré les derniers sacrements, immédiatement.

M. l'abbé Stacey a fait son grand séminaire à London, Ont. et on nous rapporte qu'il est le premier prêtre ordonné par Son Exc. Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à la cathédrale. La dépouille mortelle sera ensuite transportée à Mearns pour l'inhumation.

AGITATEURS COMMUNISTES

ILS N'EMPECHENT PAS HEPBURN DE PARLER

VANCOUVER — L'Honorable Hepburn a parlé quand même à Vancouver en dépit de 1000 communistes agitateurs qui s'étaient logés dans l'arena de Vancouver pour l'empêcher de parler.

Une douzaine de mille personnes ont écouté le Premier de l'Ontario.

L'EAU A BAISSE A SLAVE LAKE

Les eaux du Petit Lac des Esclaves ont baissé de 6 pouces depuis une vingtaine de jours.

Le village de Slave Lake, cependant, demeure encore submergé sous une masse d'eau qui peut varier de 3 à 6 pieds. Actuellement il n'y a que 4 maisons habitées dans le village.

Un vieux prêtre arrêté au Mexique

SOULEVEMENT DE LA FOULE — 3 PERSONNES TUEES

L'arrestation de l'abbé M. Maccorio Agnado, vieux prêtre catholique, a suscité un soulèvement de la foule à Tamulte, dans l'Etat de Tabasco.

La police fit feu sur la foule qui demandait la liberté du prêtre. 20 personnes ont été arrêtées et 3 tuées.

25,000 lépreux soignés par les missionnaires

Sur les 65,000 missionnaires catholiques à travers le monde, un bon nombre s'occupent de 25,000 lépreux dans 107 léproseries et dispensaires.

PETITES NOUVELLES

INTERNATIONALES

EGYPTE — La mission archéologique de l'Université de Milan a découvert dans la Zone-Marinet-Madi, un temple dédié à une divinité égyptienne, dans la 12e année du règne de l'Empereur Auguste et une clotûre de l'époque de Ptolémée.

ROME — "Nous irons droit en avant a dit Mussolini, à quelque 30,000 jeunes fascistes, réunis en Congrès en Italie. "Est-ce là ce que vous désirez?" et ils ont répondu "Oui".

MEXIQUE — Un tribunal a ordonné dimanche dernier la confiscation de propriétés de la Banque de Montréal, dans un jugement pour $500,000. On a accordé à la banque une injonction de 72 heures. Différentes compagnies industrielles de l'endroit ont obtenu récemment jugement contre la banque, qui a abandonné les affaires au Mexique, il y a quelques mois.

LOS ANGELES — Edward Laurence Doheny, qui amassa l'une des plus grosses fortunes du monde en exploitant les gisements d'huile de la Californie et du Mexique, est mort à l'âge de 79 ans, après une longue maladie.

BERLIN — En allemagne, 56,244 personnes ont été stérilisées au cours de l'année 1934, 84,525 propositions de stérilisation avaient été adressées aux "tribunaux de santé de la race."

MOSCOU — On constate dans les cercle diplomatiques de Moscou une hostilité croissante entre Staline et le ministre de la Guerre Voroshilov, fier de sa popularité dans l'armée rouge.

WASHINGTON — Samuel Dichstein, président du commité d'immigration de la Chambre, a dit qu'il réinsisterait à la prochaine réunion du Congrès pour avoir une nouvelle enquête sur la propagande naziste.

MOSCOU — Des explorateurs de la Russie soviétique sont débarqués de leur brise-glace, Sadko, près de l'Irande et réclame au nom de l'Union des Soviets 3 petites îles découvertes à proximité de l'Islande.

PARIS — On est à parachever la route d'Evian à Nice. Ce sera la route la plus pittoresque et la plus élevée de l'Europe avec ses 2,300 pieds d'altitude environ. La route est si bien construite, à certains endroits, que les touristes pourront la descendre, malgré les virages, à une moyenne de 30 à 40 milles à l'heure.

PROVINCIALES

LES MINES DU LAC ATHABASCA

On rapporte de nouveaux développements.

L'Athabasca Portal Gold Mines, Ltd., de Goldfields, Sask. a découvert une zone de minerai, de 30 pieds de profondeur sur 850 de long qui produirait 42 à la tonne dans le Quartz et $7 dans le Porphyre.

Des rapports notent que plusieurs compagnies y développent intensément leurs mines.

ENQUETE SUR L'INDUSTRIE DU CHARBON

L'enquête sur l'industrie du charbon en Alberta a commencé jeudi dernier à Edmonton et elle se terminera demain.

Sir Montagne Barlow, commpose toute la commission avec quelques aviseurs techniciens et a visité plusieurs centres-miniers de la Province.

NATIONALES

TORONTO — Neuf cent quarante-cinq marchands de l'avenue Danforth observeront le lundi 21 octobre, malgré le décret du gouvernement et ouvriront leurs portes le 24 octobre, malgré le décret du gouvernement fédéral, déclare J. Barnes, président de l'association des hommes d'affaires de Danforth.

TORONTO — Moins de cas de paralysie infantile, cette année, en Ontario; 45 cas contre 70 l'an dernier.

MONTREAL — Le projet de célébrer cette année le 400e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier à Montréal a été abandonné par le conseil de ville, dans le but d'épargner à la ville la somme de vingt mille dollars.

VANCOUVER — Dans un récent discours, M. Woodsworth a dit:

"La politique pratique n'admet pas du tout le principe de révolution violente en ce pays. Au simple point de vue égoïste, rien ne serait plus néfaste à la C.C.F."

WINNIPEG — Les récoltes de l'Ouest rapporteraient approximativement 275,000,000 de boisseaux d'après un rapport du Winnipeg Free Press.

MONTREAL — 1800 ouvriers se sont mis en grève pour protester contre les infractions à la loi des Contrats collectifs de Travail dans Québec.

L'UNIVERSITE OUVRIRA LE 30

Sur l'avis de la Commission provincial sanitaire, l'Université a remis la date des entrées et des examens supplémentaires au 30 sept.

F. NADON

HORLOGER & BIJOUTIER

10047 AVENUE JASPER

Six portes à l'Est du Théâtre Capitol

VOTRE SEUL BIJOUTIER CANADIEN FRANCAIS A EDMONTON

SUCRE DE CANNE DE B.C.

Sac de 20 lbs $1.28
Sac de 100 lbs 6.10

Café pur Santos, la lb 25c

Meilleur mélange de cafés, la livre 35c
ou 3 livres pour 1.00

Mélange de thés forts, La livre 45c

Pommettes Hyslop; La boîte 1.45

Pommes Wealthy La boîte 1.45

HENRY WILSON & CO. LTD

Place du Marché

10159 99e rue -- Tel. 27210

SOUMISSION

Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée) le samedi 28 septembre 1935, des soumissions pour la construction et le parachèvement d'un édifice public à Peace-River, Alta., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour édifice public, Peace-River, Alta."

On peut consulter les plans et le devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du Ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte résident, édifice de l'Assistant Receveur Général, Calgary, Alta., du concierge, édifice du bureau de poste, Edmonton, Alta., et au bureau de poste de Peace-River, Alta.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions contenues dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte, au Canada, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le Dominion du Canada, quant au capital et à l'intérêt, ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Remarque. — Le ministère fournira, par l'entremise de la division de l'architecte en chef, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $15.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministère des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
Ministère des Travaux publics,
N. DESJARDINS,
Secrétaire.

Ottawa, le 7 septembre, 1935.

T. J. La Flèche, Tailleur

10454 Avenue Jasper -:- Téléphone: 26419

VOCABULAIRE

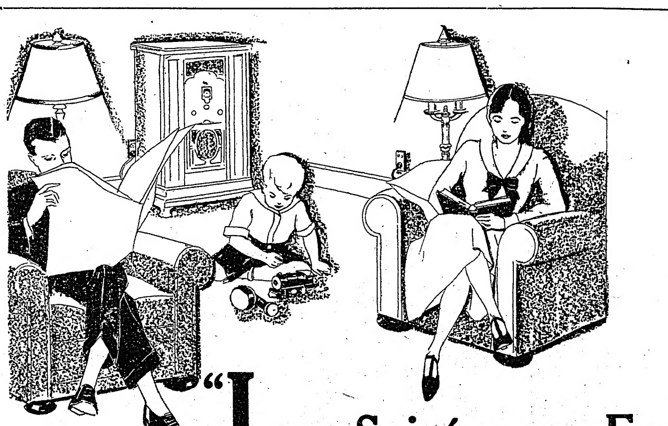
Français gradué

—PAR—

L'ASSOCIATION DES INSTITUTEURS BILINGUES DE L'ALBERTA

PRIX : 10 sous

S'adresser au Secrétaire-Général de l'A.C.F.A.



"Les Soirées au Foyer"

Peuvent Etre Agréables.

CALGARY POWER COMPANY LIMITED

Profitez-vous pleinement des avantages de confort qu'offre votre foyer? En jouissez-vous comme vous devriez? Quelques fois un peu plus de lumière fait toute la différence au monde. Des ampoules appropriées aux lampes convenablement disposées soulagera l'effort des yeux fatigués, facilitera la lecture de votre journal ou de votre auteur favori, en somme vous aurez plus d'agrément; pendant qu'un radio moderne vous fera entendre les meilleurs artistes ainsi que d'éminents orateurs discourant sur des sujets d'actualité.

La bonne musique et la bonne lumière sont indispensables aux soirées heureuses.

VOYAGES AUBAINES pour L'EST DU CANADA

du 21 Sept. au 4 Oct.

ON VOYAGE EN WAGONS-LIMOUSINE, DORTOIRS TOURISTE ou STANDARD AU CHOIX

Les personnes voyageant par wagon dortoirs, Touriste ou Standard, payent le prix du lit plus un léger supplément sur le prix du billet.

LIMITE DE RETOUR, 45 jours en plus de la date d'achat du billet.

Privilèges d'arrêts à partir de Port Arthur et endroits plus à l'est.

Pour prix Service de trains, etc. Consultez notre agent.

PACIFIQUE CANADIEN

VOYAGES D'AUBAINES POUR L'EST DU CANADA

BILLETS EN VENTE TOUS LES JOURS DU 21 SEPT. AU 4 OCT.

Limite de retour, 45 jours en plus de la date d'achat du billet

Approximativement

1c DU MILLE, dans chaque direction — dans les voitures ordinaires seulement.

1¼c DU MILLE, dans chaque direction — valable dans les dortoirs touristes, prix régulier du lit en plus.

1½c DU MILLE, dans chaque direction — valable dans les dortoirs de première, prix régulier du lit en plus.

Les enfants de 5 à 12 ans payent demi-place.

Privilèges d'arrêts à Port Arthur, Armstrong et endroits plus à l'Est.

Pour tous renseignements, consultez notre agent.

CANADIEN NATIONAL

W.785-35